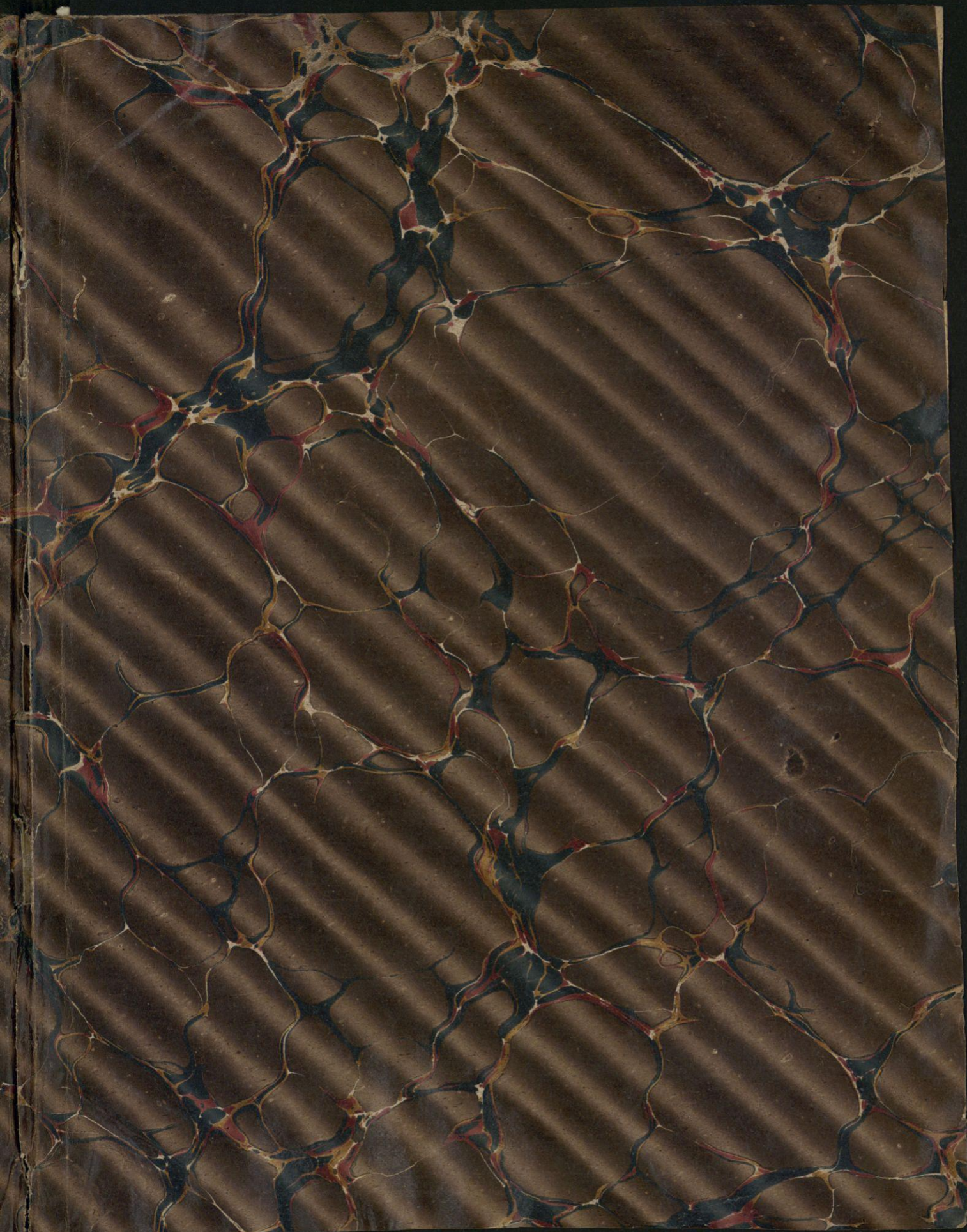
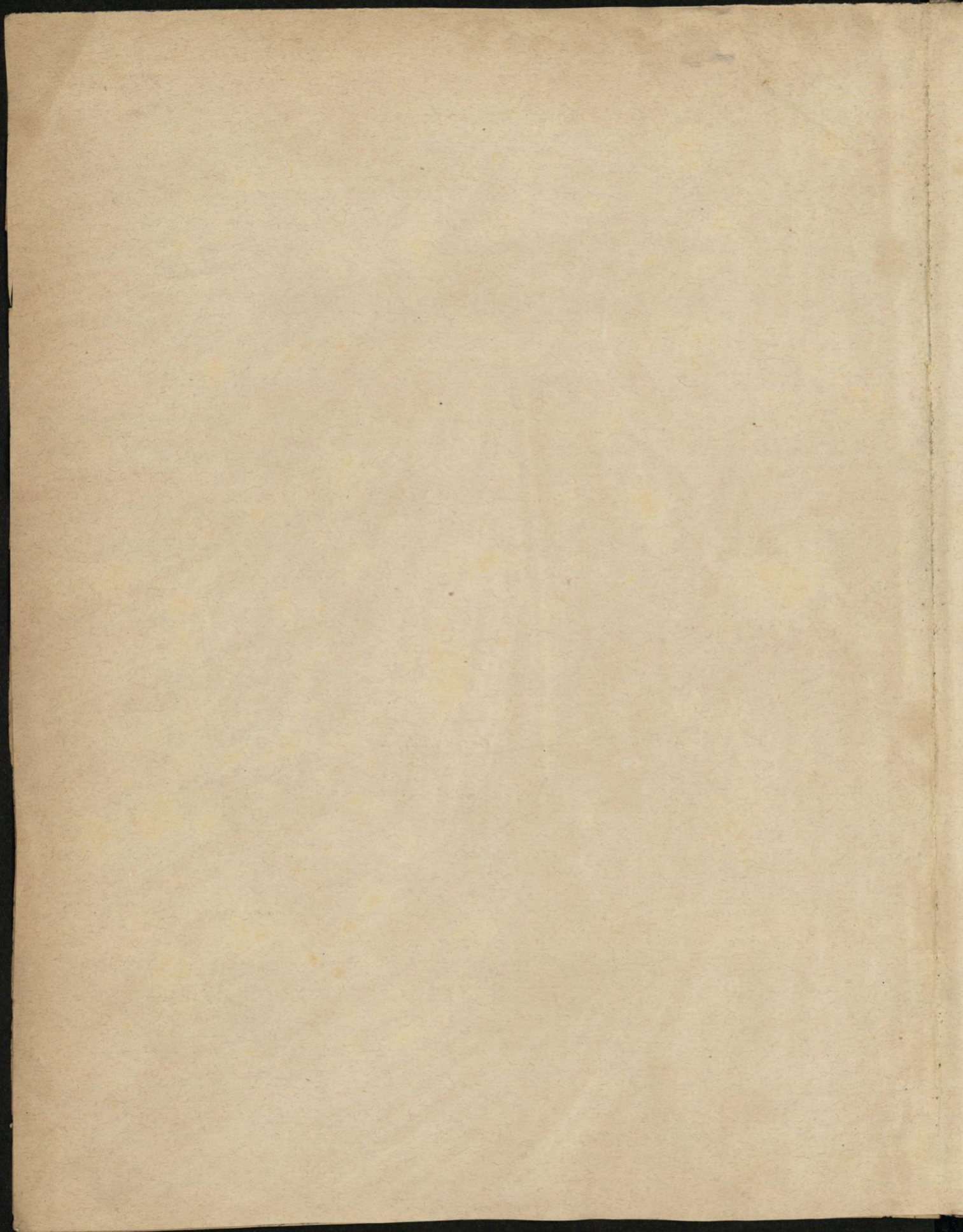


A CHAQUE-AIGUES

5.







ms
upper

général Ventura est arrivé dans cette ville avec sa famille, sans même de Lahore. Le Pacha est au Caire où il a reçu un envoyé du Sultan, qui lui apportait de la part de son maître un sabre d'honneur en une décoration en brillants avec une lettre autographe. — M. De Roban Chabon est parti le 20 Octobre d'Alexandrie pour le Caire.

La malle de l'Inde, arrivée à Marseille le 1^{er} a apporté les nouvelles de Bombay du 1^{er} Octobre, et de la Chine le 24 Août. La malle a été apportée à Suva par le bateau à vapeur la Cléopâtre qui avait à bord le capitaine Ellison, ex plénipotentiaire en Chine, et le commodore Gordon Bremer qui revient en Angleterre. — Les affaires de la Chine sont restées stationnaires. Le seul point important que nous ayons à mentionner, est l'arrivée d'un nouveau plénipotentiaire, Sir Henry Pottinger. Il a envoyé son secrétaire, le major Malcolm, à Canton, avec une lettre pour les autorités locales, leur annonçant son entrée en fonctions. Il leur a aussi fait remettre une lettre pour l'Empereur. Le Hwan' Chow Foo, la plus haute autorité de Canton, est venu à Macao pour demander une entrevue à Sir H. Pottinger, qui a refusé de le recevoir, et l'a adressé à son secrétaire. — Le 1^{er} Août, une forte escadre a fait voile vers le Nord. On dit que l'expédition sera d'abord dirigée contre Amoy. L'escadre destinée à ce service est composée de 10 vaisseaux, 4 frégates, 4 bateaux à vapeur armés et 2 transports. On a forcé de terre de nombreux à Jovo hommes. — Du 21 au 26 juillet, des troupes très fortes avaient régné aux îles mères de la Chine. Le cutter Louisa, qui avait à bord le capitaine Ellison et Sir G. Bremer, a été chassé sur l'île de Howlow. Le plénipotentiaire a été rudement maltraité par les indigènes; le commodore a été renversé par terre et pillé. Ce n'est qu'à grand'peine qu'ils ont pu décider les Chinois à les transporter à Macao pour 2000 dollars. — Le nouveau plénipotentiaire a été accueilli par les sujets anglais avec un très grand empressement; on parait beaucoup augurer de sa résolution. Il est en possession de pouvoirs discrétionnaires pour faire la guerre et la paix. Il a publié une proclamation qui annonce qu'il se prépare beaucoup plus à la guerre, qu'il considère comme inévitable.

On fin dans la Presse:

... Le ministère a jugé qu'il fallait désarmer nos vingt vaisseaux. En conséquence, des ordres de congédiement furent envoyés, et après la dislocation de notre flotte nous avons vu un désarmement presque général!... Voilà ce que dans sa patriotique indignation, l'écrivain Toulonnais et il ajoute le refrain éternel de tous les opposants de l'opposition: «Notre ministère n'est-il un ministère français ou un ministère de l'étranger?»

trop bien maintenant quelle en est la valeur réelle, pour que nous nous y arrêtons; c'est le congédiement qui doit seul nous empêcher. Il va nous servir pour montrer encore une fois quelle est la bonne foi des organes de l'opposition.

Le ministère de la marine a donné l'ordre d'accorder des congés à environ 2000 marins de l'inscription. Voilà le fait.

à le prendre même absolument, ce fait aurait-il une certaine gravité? Est-ce bien là ce qu'on pourrait appeler une dislocation de la flotte et un commencement de désarmement? assurément non.

«C'est-à-dire si, sans motif plausible, on affaiblissait chaque équipage de vaisseau de cent hommes ce serait une faute; mais ce n'est pas ce qui arrive. Nous avons pris la peine de nous informer, et voici en quoi consiste le congédiement que le Toulonnais présente comme une mesure désastreuse, comme une lâche conception faite à l'Angleterre.

Les marins de l'inscription ne doivent servir sur la flotte que pendant trois ans consécutifs; or plus de 2000 d'entre eux étaient embarqués depuis plus de trois ans. 500 à 600 n'en avaient que quatre ans, 1000 à 1200 en avaient de trois à quatre ans. Ces hommes réclamaient contre un abus dont ils souffraient. On n'avait pas le droit de les retenir au-delà du terme de leur contrat, ou les retenir au-delà.

«On vient d'être juste à leur égard, et c'est de cela qu'il s'agit. D'indiquer un journal qui, rédigé dans un port, devrait bien connaître les besoins de la population maritime.

«L'ordre a été donné de congédier d'abord les cinq cents marins qui ont servi quatre ans de suite sur les bâtiments de l'escadre; puis successivement les quinze cents autres qui ont servi de trois à quatre ans de service consécutif, et l'on a fait tout ce qu'on devait rigoureusement faire, ce qui dispose à penser être dire plus tôt.

«car le Toulonnais doit savoir aussi bien que nous, que dans tous les ports d'armement on se plaint de manquer de matelots pour le commerce.

«Mais ce congédiement dont s'effraie l'opposition toulonnaise est-il une porte pour la flotte? Les congés ne sont accordés que pour six mois; ils ne doivent être renouvelés que si l'autorité maritime n'y voit pas d'inconvénient; au besoin, les hommes présents dans leurs quartiers peuvent être rappelés à bord des vaisseaux de l'Etat. Sans doute, les congés provisoires étant accordés avec faculté de naviguer pour le commerce, à un moment donné, tous les congédiés ne répondraient pas à l'appel; mais on aurait des entrepôts des campagnes de 9 mois ou d'un an, ne pourraient rallier tous de suite le pavillon d'un amiral; mais, il faut le dire, ce n'est là qu'une minorité. D'ailleurs, l'immense majorité, ce serait un malheur, mais un malheur ne s'ajoute pas à un malheur.

«Retenir au-delà du temps prescrit par les ordonnances des hommes qui ont droit à leur liberté? Comment pour une éventualité de guerre à laquelle personne ne croit pas même ceux qui appellent de tous leurs vœux une conflagration générale, une

gouvernement... qu'il opposait aux matelots demandant à retourner dans leurs quartiers : "l'Etat peut avoir besoin de vous ?" on ne lui fait aucun reproche de ce qu'il rentre aujourd'hui au loyer de la stricte justice ?

Les 2000 marins des classes que l'on congédie ne sont point perdus absolument pour la flotte ; à toute heure ils peuvent être forcés de rejoindre. Donc en admettant qu'ils pussent un élément indispensable d'un bon armement, le mal opéré par un congédiement provisoire et successif ne serait pas bien grand.

Mais est-ce un vide que l'administration fait dans chaque équipage ? sont-ce cent hommes qu'elle arrache violemment à chaque vaisseau pour le rendre invalide ? Pas du tout. Les 2000 congédiés sont remplacés immédiatement. Les ressources de la marine sont permanentes et coulent ce vide qui épouvante le Boulonnais ; et si l'on peut regretter d'avoir vu s'éloigner quelques hommes bien exercés, bien rompus au service militaire, on a cette consolation que les nouveaux embarqués seront bientôt à la hauteur de leurs obligations, parcequ'ils ont déjà le service militaire.

Nous venons de dire à quoi se réduit cette mesure de congédiement contre laquelle se révoltent toutes les susceptibilités de l'opposition ; il ne s'agit ni de désarmement ni de dislocation de la flotte ; il s'agit seulement de rendre à l'industrie des citoyens qu'on n'avait pas le droit d'en distraire plus longtemps. Une chose nous étonnera toujours, si habitués que nous soyons à voir les journaux se disant patriotes et populaires désertés les véritables intérêts des classes laborieuses, c'est que toute mesure prise par le gouvernement pour favoriser ces intérêts soit l'objet des plus vives attaques de ces journaux. Ainsi, dans le cas présent, on ne peut ne prendre qu'un exemple, un maître au cabotage peut gagner 9000 francs par an ; eh bien ! il est pris sur la flotte comme un quartier maître à 45 fr. ; c'est donc pour lui un bon annuel de 540 fr. Et qu'est-ce que 540 fr. pour une pauvre famille de matelot ? Il avait fallu des circonstances bien impérieuses pour que le ministre de la marine levât sur la classe intéressante des marins de l'inscription, une si terrible imposition.

Le Courrier Français qui traite en ce moment le Commerce de Lure à Maure, se plaint d'être obligé de lui rendre en disant que ces querelles de journaux détournent les esprits des affaires sérieuses. Nous pourrions être que le Courrier Français reconnaît enfin l'inutilité profonde de ses positions habituelles, et qu'il va renoncer aux commérages ministériels pour s'occuper enfin des grands et sérieux intérêts de

Cela va donner, comme on voit, du pain et du bois aux ouvriers, cet hiver !

Le Traité de Commerce entre le Roi d'Angleterre et le Roi de Sardaigne, dont les ratifications ont été échangées à Athènes le 5 juillet dernier, contient huit articles dont voici les dispositions principales.

Faculté Commune aux sujets des deux nations, de former des établissements commerciaux dans le territoire du pays allié et il leur sera accordé la même protection qu'aux indigènes.

Promesse de part et d'autre de n'établir aucune prohibition ou restriction d'importation et d'exportation et aucun droit sur les productions du sol et de l'industrie des deux pays, sauf le cas où ces prohibitions, restrictions et ces droits seraient également établis sur les objets de même nature provenant de toute autre contrée.

Faculté de correspondances d'entrepôt, égalité des primes et remboursements de droits entre les deux nations.

Il est entendu que dans le cas où l'un des deux gouvernements viendrait à accorder de plus grands avantages au Commerce d'une tierce puissance l'autre gouvernement ne pourra demander les mêmes avantages.

Faculté correspondante pour l'établissement de Consuls, vice-consuls et agents de Commerce.

Aide accordée aux naufragés respectifs des deux pays. Ce traité sera en vigueur dix années et restera obligatoire une année au-delà.

Faits Paris.

L'ancien ouvrier Marat vient de mourir, à l'âge de 81 ans, dans un grenier de la rue de Danville, dans la Cité, près du Palais-de-Justice, au milieu de la plus profonde misère, et n'ayant près d'elle, à soulager sa mort, qu'un épicière, son seul héritier, et une portière, la unique amie qui lui fût restée. Cette femme domine les traits fortement caractérisés et capotés de la figure de son frère, avait longtemps vécu du produit de la fabrication des aiguilles de montres, sorte d'ouvrage où l'on dit qu'elle excellait. On assure qu'elle connaissait très bien la langue latine et jouait passablement de la flûte. La vieillesse et les infirmités l'avaient réduite à un absolu dénuement. Quatre voisins et amis l'ont accompagnée sa dépouille mortelle à la fosse commune.

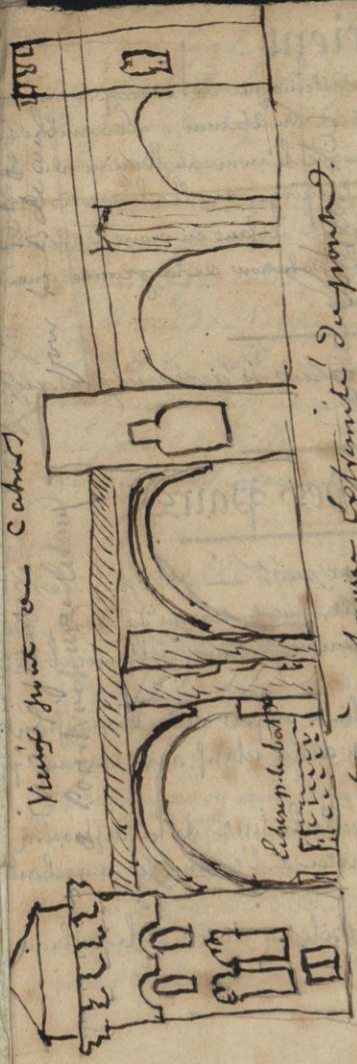
Dans la soirée du 3 novembre, la Police a fait arracher par des agents des placards séditieux affichés sur plusieurs points du faubourg de Grenelle et du Palais Royal. Dans ce dernier lieu, ces placards avaient été attachés aux arbres en à l'extérieur des poiliers, ils ont été déposés à la Préfecture de Police par les soins de M. le Comte de Saint-Police du quartier du Palais Royal.

21 July 1894

21

104
896 — 72

21 July 1894



Vient sur un caduc

Chapelle

une tour à chaper l'extrémité du pont.
 d'une de deux de plain coarreau.
 la construction remonte au 14^e siècle
 la première partie a été ajoutée

BIBLIOTHEQUE
 DE LA VILLE
 DE PERIGUEUX

Orient .

On a reçu en Allemagne des correspondances de
Constantinople en date du 23 et du 26 mai . Les ambassades
auxquels a été communiqué le nouveau firman, en sont
été d'avis qu'il fallait l'envoyer sur le champ à Alais
Le firman est conditionnel, il faut en croire les feuilles
moules . On voit que la solution de la grande question
n'est pas encore arrivée .

Les journaux anglais n'arrivent pas au-
jourd'hui à Paris .

Chambre des Pairs .

Prés. du Comte Dastard, vice-prés. — Séance, du 15.
MM. le Maréchal Soult, Guizot, Martin du Nord, De-
Gumann, Villenain, Cunin-Gridaine et l'amiral De-
Assolant à la séance .

M. le C^{te} Daru lit le rapport de la Commission
chargée d'examiner le projet de loi relatif aux travaux pu-
blics extraordinaires .

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion
du projet de loi relatif aux ventes à l'encan des marchandises
saissies .

M. le M^{re} de Barthélemy monte à la tribune .
La séance continue .

Le 5% a également baissé 114.70 c'est 115.50
Les actions de la Banque sont à 325.32 1/2. Le
Defer n'ont pas varié la affaire diminuant de
certaine.

Les fonds Belges ont repris sous l'activité de
nouveau à 101.3/4 1/4. 5% ancien 100. 1/3 1/2.
3% on offre cette. Banque (1844) 101 1/2
Le Rente D. Napoléon est à 102.40 L'impôt Prusse
à 102 1/2 1/4. Les deux fonds sont en hausse.
Les fonds d'Espagne la semaine sont mieux
au pair 23. 1/4 1/2.

Le 2 1/2 Hollandais est à 53 1/4. Le 5% Genevois Belge

Bulletin de la Journée :

M^r le Maire d'Orvègues vient de prendre un arrêté
qui défend l'introduction en ville de veaux au dessous de 15
de six semaines, et dont le poids n'atteindrait pas 150 lb.
Cette mesure toute remplie d'une sage prévoyance et qui mé-
rite d'être proposée en exemple à celles des administrations mun-
cipales qui n'en seraient pas encore avisées, a pour but de
remédier au grave inconvénient pour les habitants d'avoir
comme dans d'autres villes de province, en voyant arriver
les bœufs des veaux qui comptent à peine quelques
jours d'existence

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in cursive and includes several lines of numbers and names, some of which are underlined.

- 24-42
- 23-32
- 22-22
- 21-12
- 20-01
- 19-30
- 18-29
- 17-08
- 16-27
- 15-16
- 14-25
- 13-24
- 12-23
- 11-22
- 10-21
- 9-20
- 8-19
- 7-18
- 6-17
- 5-16
- 4-15
- 3-14
- 2-13
- 1-12

Cathédrale de Rodez

Commencée en l'an 1276. l'ancienne
Eglise fut détruite dans la nuit
du 18 février de cette même année,
Guill^e de Calmont Evêque de Rodez
posa le fondement de la nouvelle
Eglise. Guill^e de la Tour d'Olivier,
et Bertrande de Chalm...
Evêques, continuèrent la construction.
Elle n'était pas achevée lorsque
eust d'Armaing de Rodez devint Evêque
en 1301. Il la fit continuer &
en 1330 elle fut terminée.
Elle a 127 pieds de largeur & 114
de hauteur - la tour qui est au

La remaître a 34 j'pied d'el
La chapelle des bas côté fort
richement sculptée.

6
Voy 1880. 297 pins on
Sungrent 127 de la queue
et 147 de la queue.
La tont a 345 poud l'ore

For the purpose of the
the following is the
the following is the
the following is the

2 pt een f, ar an e ant
hors ar f d l r i e n p r e n n e
8 is br e a l u a n d
2 Mais on a d e l ' G o g a n
de f a t r a n i t a y, D o n t s ' o n e
C e l l e d o i c t e d u d o u r g u e
a d e b e l l e s s c a t p t u r e s
d e p e r s o n n a g e s d a n t l e s
C o r b e a u x e t d e s C r o i s e r
L e C r o i s, s t a n d d e l a g a l l e
C r o i s v a n t e

Huguonies, de Mr Carrier
 & Lardais piqués au
 Cœur de l'âme - Better
 just amotions d'émotions.
 D'ale de la suite, abes y arte
 D'ecaris de l'âme d'aison
 De l'écarter une Croix de
 M. Juvénat Centre de l'âme
 d'écarter - B. au d'
 D'écarter, l'âme romantique
 une belle promenade de
 B. au de la ville, aller
 qui y abonde.

10 un abattoir, du côté du
sud-est, fauconnerie du
Barbierand. Du Duvet.

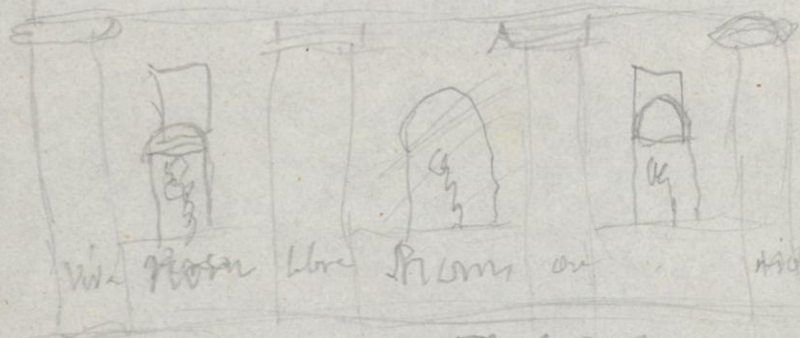
20 - la Mayn agieda Dynti,
Contruite a Grand Frais

4 b. Lybie p. Charnie, moderne
Basilide de mairan, p. 100, in
un clocher a flèche moderne
de mairan, p. 100, in

une cloche à l'usage
de malade et gisant
sur une table normale,
60 dans l'air de l'air

60 damp Sulphur
70 L. Shale - 80 g. of hot air
put in Bag - 100 g. of sulphur
Note.

Temple on Grand Jorruel



83 Rue
A. G. N. 100

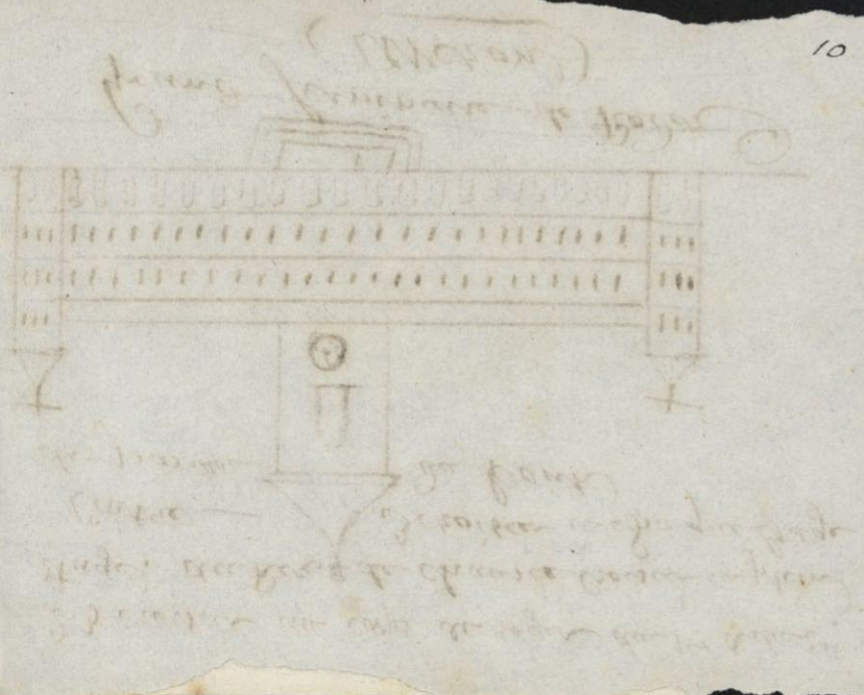
9

1 ^{re} sans reserve	Mutua
2 ^{de} deux millions	1 ^{er} au vote
3 ^e à la liberte	accamiborahab st
4 ^e à l'honneur	2 ^{de} pour la guerre
5 ^e à la gloire	de la marine
6 ^e à la France	3 ^{de} pour l'ant. J.
7 ^e pour	apote d. la terre
8 ^e au L'hyrocinie	4 ^e pour l'ant. J.
9 ^e pour la guerre	pour la guerre
10 ^e à la Religion	

Du côté du Nord-est
 la plaine de napoleon
 est que l'on voit la de l'ant.
 d'un L'hyrocinie
 moule.

aligner les uns l'autre
Court d'Appel







Nord

11

Cantal

Route d'Espailhon.

Aubrac

Lozère

Seraillon.

Source Seravae

Seberae

Route de Cahors

Ville de Rodez

Aveyron R

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

Calanques

Grand

Sud

herault

Carn U Garonne

Lot

Memorandum
James Buchanan
Secretary of State
Washington
D.C.

Books

1

12
L'abbé métropolitain de l'Académie
à l'abbé, de même dans les 2e
Vieilles & Antiques pendant 200 ans
est des plus belles & gothiques
et les proportions sont
admirables.

La longueur totale de
l'édifice y compris les 2 chapelles
des extrémités approx. est
de 105 m. = 25 toises. La
largeur également dans œuvre
est de 27 m. = 28 toises.
L'épaisseur des murs d'angle
les chapelles au drapeau
sont de 15 m. 6 p. m.

La hauteur de la voûte
au-dessus du parvis est de 30 m. et
celle du clocher, prise du
même parvis est de 94 m. 20 p.
Le clocher est terminé par
flèche pas une plate
forme octogonale, cylindrique
de 64 m. au-dessus
le vaisseau n'est pas

moins singulier par lui-même
N'ayant ni croix, ni bas-relief,
S'ouvrant en une seule et même
de jolies par sauts, qui
soutiennent la seule par
or et azur.

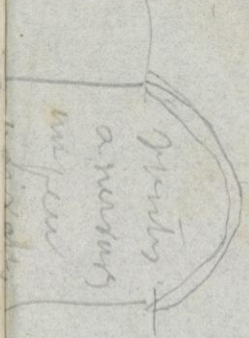
Les peintures, qui ont couvré
toutes les parois, forment
un vaste tableau de l'ancien
et du nouveau testament,
dont les divers traits sont
développés dans des arabesques
parfaitement dessinées.

Le chœur est décoré de
statues d'une grande beauté
pour les figures & les
drapeaux, surtout frappants
à partent d'ancien, mais
malheureusement un peu
cassés par les Gens.

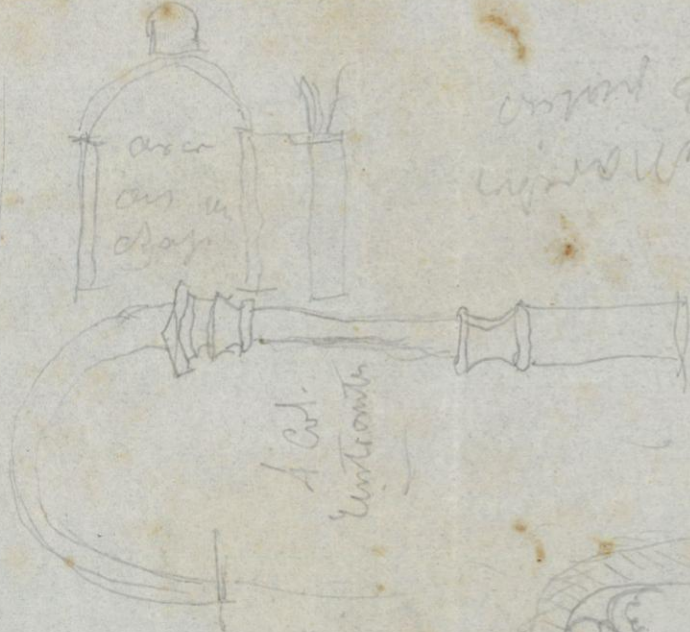
Si l'âme est ~~libre~~ ~~libre~~
 D'une grande beauté
 N'ayant ni corps ni bas
 Côté. S'interdit des vices
 Le divin esprit entre
 Pour faire un grand
 tableau de la vie
 peinte en or & azur
 Les peintures qui ont
 Conserve toute leur fraîcheur
 forment un vaste tableau
 d'un monde de Dieu un monde
 testament. Divers
 traits pour l'histoire d'un
 des assemblés ~~par~~ ~~par~~ ~~par~~
 d'innocents - le Cœur est

est une Dime grande
Belle pour la figure
Le Doyen
partout frappant
L'aspect varie
mais malheureusement
un peu court
l'air est
l'air est l'air est
L Dime grande
B. and

Cylindrical figure



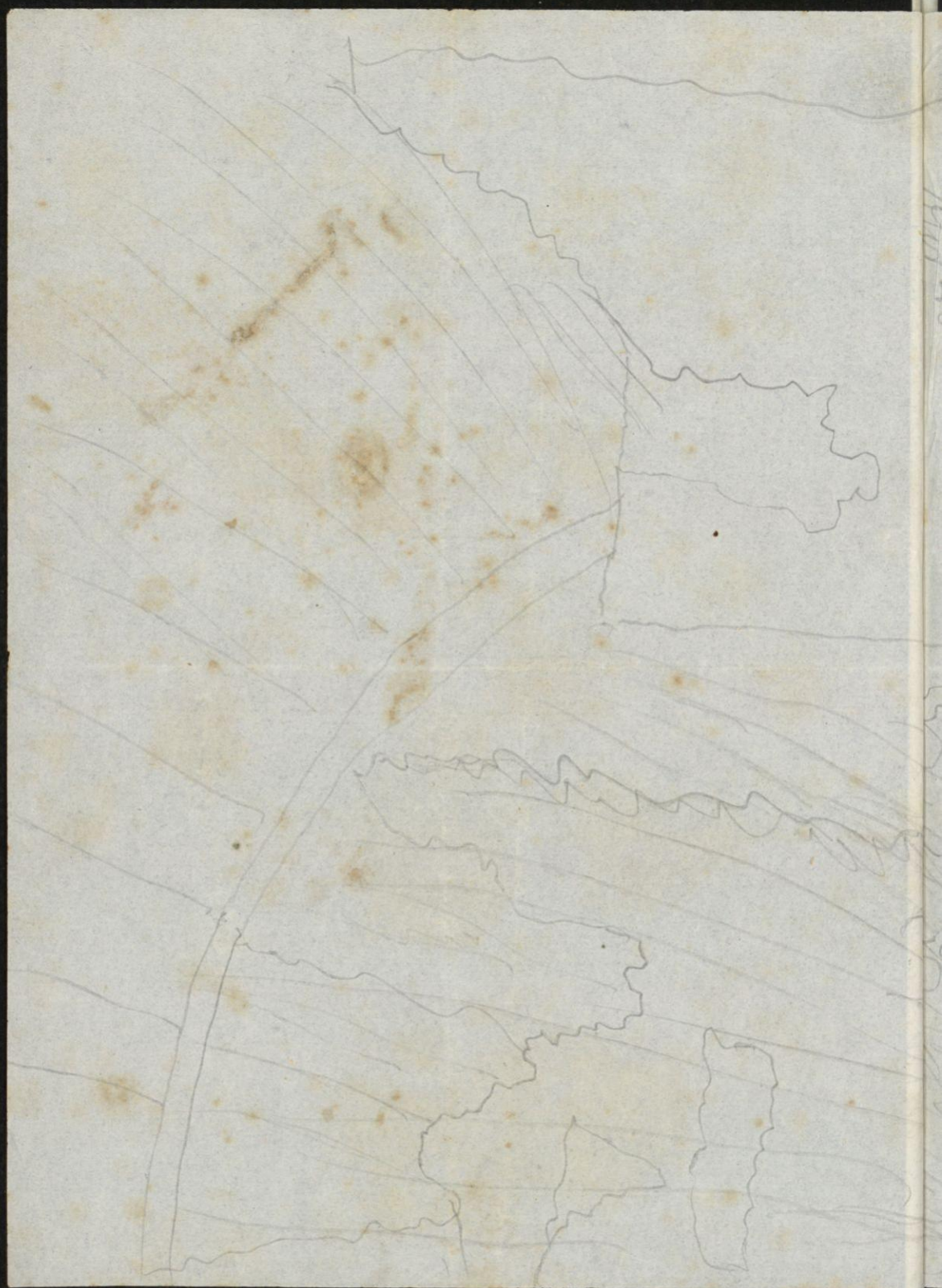
39 m. 6 m.
39 m. 6 m.



Crucifix

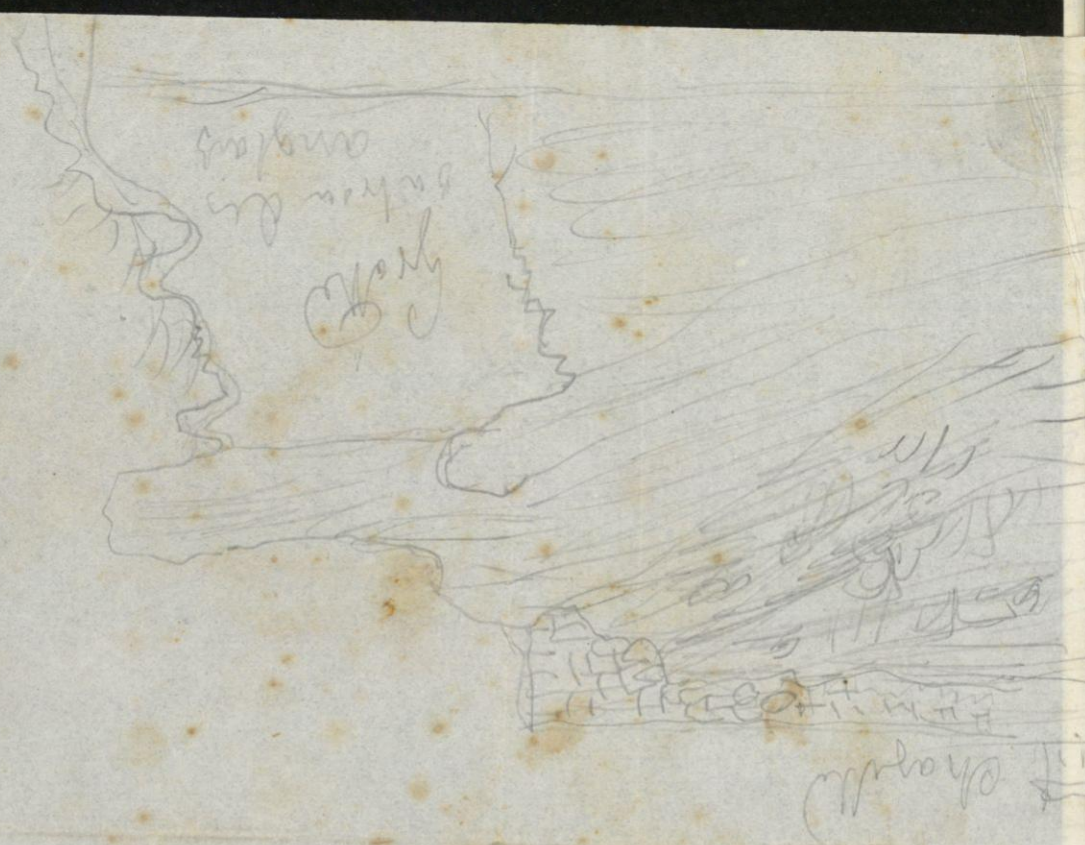


Le fort de la Croix
La machine



Mr. J. W. Jones & Co.





Mr. de Harbo
Borite
Mr. Harbo, just out of order
Office Domingue, Dist. Agues

Paris, 4 Novembre 1841.

Bulletin de l'Algérie.

Le Moniteur Algérien, du 26 Octobre, annonce que, le 21 du même mois, M. le Général Baraguay d'Hilliers s'est remis en campagne pour commencer le ravitaillement de Médéah. — Le général Obangar-nico, qui avait été momentanément investi du commandement d'interditioire à Alger, venait de remettre ce commandement entre les mains de M. le Général Baron Berthoin. Il est parti ce matin pour Blidah, où il va se mettre à la tête du corps expéditionnaire. M. le Général comte de Grouchy, inspecteur général de cavalerie, et M. Flal, colonel de gendarmerie, chargés de l'inspection de cette arme en Algérie, sont rentrés l'un et l'autre de la province de Constantine. Une médaille d'honneur en or, vient, à la demande de M. le Ministre de la Guerre, d'être décernée par M. le Ministre de la Marine, à M. Chamaud, vérificateur des douanes à Bone, en récompense de sa conduite lors du naufrage du brick autrichien l'Impératrice en novembre 1839.

Les nouvelles de Sétif, en date du 11 Octobre, sont satisfaisantes. Plusieurs tribus des environs ont déjà fait leur soumission, et chaque jour amène de nouvelles demandes. Il y a quelque temps, une colonne de 4000 à 4200 hommes, a parcouru le pays dans un rayon de 30 lieues et a partout recueilli les preuves des bonnes dispositions dont sont animés les indigènes; ils consentaient à payer l'impôt et à se placer sous la domination de la France.

Beaux Arts.

Concours pour le monument Napoléon.

Troisième article.

— N.º 31. (M. Delande) Autre petite chapelle obscure et octogone entourée à l'extérieur de statues en surmontée de celle de Napoléon en uniforme.

N.º 32. (M. M. Vivoulon et Simon) Deux Deux
Messieurs le premier est sculpteur, le second architecte. L'un a fait
un plan, l'autre un modèle et, de leur association, est résulté
D'abord une chapelle souterraine, puis une chapelle construite sur
le parvis du Dome, le tout surmonté de la statue de Napoléon se bornant
sur le globe du monde. Si l'architecte a pensé à lui dans cette
occasion et s'est assuré de longs et lucratifs travaux, le sculpteur
ne s'est pas oublié. Ce projet contient au moins vingt cinq
statues allégoriques placées à toutes les hauteurs. Parmi celles de
la base il y en a une de la mort majestueusement drapée dans
une robe qui laisse cependant voir quelques parties du squelette,
et tenant entre ses mains la commune et le sceptre. Sur la porte
de la chapelle supérieure sont sculptées des chauves-souris, beau-
coup d'attributs funéraires, mais peu de souvenirs guerriers.

N^o 33. (M. Brion) Personne n'a compris le but
que se proposaient ces architectes. Il a imaginé un globe enroulé

Soutenu à sa base par trois statues assises; si petites qu'on ne sait pas comment il a pu venir à l'idée de quelqu'un de placer sur leurs épaules un pareil fardeau. Sur le haut de ce globe est un cercueil qui vu l'énormité du monument principal a l'air d'un bouton du couvercle d'une soupière. Puis, sur ce globe, court une espèce de ruban sur lequel on lit des noms de victoires, et, au bas ceux de J. F. Helène et de Waterloo. Au dessus de cet inexplicable ensemble deux génies aîlés supportent une couronne.

Je joins à l'auteur ces deux génies placés sur le dessus du monu-
ment et cela grâce à un système de suspension, pour lequel sans
doute, M. Didon réclamera un quasi-brevet d'invention. Comme
pour les ponts suspendus il passe une sorte de corde de fer, qu'il
dissimule à l'aide de guirlandes, à travers le Dôme et c'est à
cette véritable corde roide qu'il fixe les deux génies et la co-
ronne qui ont l'air de descendre du ciel.

N° 34. Mr. Bidow - Construire comme par une
idée fixe, Mr. Bidow, a encore appliqué le système de suspension
à ce second projet sorti de son imagination. Rendons lui cependant
justice, celui-ci surpasse le précédent en invention / or en originalité.
Plus de chapelle souterraine, plus de crypte, plus de mausolée ! Le
corbeau en suspension au milieu du dôme, il plane dans l'espace, comme
le tombeau de Nabomet à la Mecque, non pas soutenu par une
pièce d'airain - mais par les serres d'un aigle de cuivre gahanni
de 25 mètres d'envergure.

Comment cet aigle immense, dont l'architecte a eu la complaisance de nous donner la construction intérieure, tiendra-t-il en l'air ? Le voici ! Le dôme sera traversé par d'énormes fils de fer qui fixés d'abord dans les murs du temple soutiendront l'aigle et le tombeau. A celui qui chercha avec tant d'ardeur la renommée, M. Bidon, donne pour sépulture l'espace l'immensité. ...

N^o 35 (elle ^{est} ~~est~~) On tombeau suspendu nous reston
au tombeau Pyramide. Celle dont il est question ici est immense
et se porte, comme un clocher de village, d'une à l'autre de
dans les hauteurs du dôme. Cette pyramide en creux son intérieur
en une chapelle, contenant le cercueil lequel est placé à peu
près à la moitié de la hauteur totale des monuments.
L'extérieur est orné de figures de soldats, de celle de Napoléon
plaquée au milieu devant la place qu'occupe le cercueil, et couverts
d'ornemens et d'attributs rappelant l'Empire, d'aigles, d'N, de
croix de la Légion d'honneur, puis de l'épée du conquérant.

N^o 36. - M. L^g Lacroix - C'est à peu près le même système que dans le précédent projet dont l'auteur n'a pas eu besoin de s'en rendre compte. Une pyramide creuse mais moins élevée, et dans la chapelle sépulcrale que se trouve recouvert le cercueil, sur lequel sont placés les attributs de l'Empire, des aigles, des **N**, des croix d'honneur, le tout éclairé à l'aide de lampes funéraires.

L'extérieur en sera de Lions de bronze, des statues,
des arts, des arts, des sciences, de la Loi, de la Guerre &c &c.

17

Notes sur le pays que j'ai parcouru
Depuis Culle jusqu'à Chauderaigne

De Culle à la Roche Canillac on parcourt une vallée
étroite, bordée de montagnes dont les flancs sont couverts
d'arbres, espèce de châtaignes, en fait d'une vigoureuse
végétation; de là on s'élève sur un plateau par un étroit
Culle en farraasin, arrose d'essigle, en moindre quantité,
on descend de ce plateau par le flanc d'une montagne
dont le versant donne du côté du levant et dont la pente
est très rapide. La route dans cette partie offre
plusieurs tournantes en forme de saut, dont le signe
indiqué font très rapide & très dangereuse
à parcourir, surtout la nuit, à cause de l'étroitesse
de la voie et des précipices qu'elle domine vers l'est.
Celle partie du terrain ne présente que de vieux châtaignes,
quelques frênes, de l'érable & des pommiers dans les bas
fonds, où l'on trouve aussi quelques châtaignes, mais en
de moindre quantité. Subar de cette côte on entre dans
le vallon étroit où la ville d'Argentat a été construite
sur la rive droite de la Dordogne qu'on passe sur un
pont de pierre suspendu. Le petit vallon ou bassin
d'Argentat offre une étendue moyenne d'environ
un kilomètre entre la Dordogne & l'Essigle qui descend d'Égliton
& qui se jette dans la Dordogne. Le mont de
montagne qui borne le bassin est très arborescent
forestier, espèce de châtaignes, & le vallon est bien
cultivé en essigle & farraasin, et en pommiers. Il y a
un ruisseau de pâturages. La ville d'Argentat
est assez bien construite en pierre de taille.
La principale rue est large et bien alignée. Son
église est assez vaste et paraît remonter vers la
construction actuelle au commencement du 13^e siècle.
L'église romane et le plan cintré s'y font remarquer.
Aussi on voit plusieurs croisées gothiques
de la première époque. Elle paraît appartenir à la fin
du 13^e siècle. La Dordogne, à Argentat, au 9^e août
de cette année, ne présentait qu'un fort impuissant,

Coutant sur un fol de Cailloux, fendant &
de blen de Granit gris foncé, la gorge grande
quelle elle court de l'apont vers l'inf jus qu'à
Beaune, d'où elle se dirige vers le sud, est très
étroite & les montagnes qui la bordent ont
leur flanc très boisés.

D'Argentan on a toute l'espérance d'une
où, à peu de distance, on passe une petite rivière qui
donne des environs de falais. Ce petit ravin bien boisé,
abondamment en herbe et couvert de petites prairies, d'un
fouillis. On y cultive le foin, l'avoine, un peu de blé
et la pomme de terre. En sortant de cette gorge on
s'élève sur un pic par des coteaux rapides, sur le plateau
de Montreuil point de disparition entre la
Corne & le Cantal. Le village de Montreuil
est propre & bien bâti, tout y respire l'ordre, l'économie
et l'aisance. On commence à connaître qu'on a
quitté le Beauvais, pour entrer dans la Basse
Normandie. Ce plateau qui s'étend de Montreuil,
jusqu'aux approches d'Arville, est très étendu
flancs faibles, couverts en grande partie de
bruyère, et néanmoins luttent en cercles
faibles, orge & foin, sur environ $\frac{2}{3}$ de sa
surface, dont le diamètre a du Nord au Sud
est de 12 lieues & de l'Est à l'Ouest de 10 lieues
est, de 10 à 12 lieues. C'est de l'apont de la route
qu'on approche, au Nord, les hautes montagnes
de falais & de Mauriac, & au Sud, celles de l'apont
de Cantal, qui se perdent dans l'horizon. En sortant
sur regard vers l'inf, on remarque que le terrain va
s'abaissant plus qu'au pied des montagnes de l'apont,
qui sont plus basses que moitié que les précédentes.
On s'aperçoit bientôt l'aspect d'une vallée
si large que je pourrais dire cette vaste plaine, et du
côté de l'apont, où l'on trouverait assez
aupres d'une dame du Beauvais, je n'en encore
ayant beaucoup de prisonniers, de gens exilés,

à l'œil observateur, de jeter sur regard. Sur
un double rivage & double fortifié paysage
que la nature aie formé. Là, en bois, le prairier
et les Moissons, y offrent l'abbaye de l'abbé
Janin. Plus le nord, l'oraison y est bornée par
une grande montagne dont le versant est très
rapide; d'où le fort s'étend jusqu'au bord de la
feuille, sa nudité forme ^{+ une} ombre au tableau, mais
de ~~la~~ ~~montagne~~ ~~on~~ ~~ne~~ ~~peut~~ ~~rien~~ ~~voir~~ ~~l'œil~~ ~~pas~~ ~~qui~~ ~~d'ajouter~~ ~~au~~
pittoresque de cette riche contrée, que j'admire
de la Croix est l'été ou l'hiver. A quatre
heures du soir, après m'être informé des heures du dîner
ou plutôt du souper, car dans le canton, on dîne à midi,
d'où l'on fait faire nos jours la Périgordine,
je me suis mis en circulation dans la ville
pour y observer ce qu'elle renferme de plus remarquable
et parcourant une berge et l'autre, j'ai
vu l'air remarqué beaucoup d'édifices de l'or
travaux la Cuire, des maisons assez bien construites
en schiste ou en granit, mais surtout d'un cachet
de mortier blanc et blanc à la chaux. J'ai
arrivé sur un plan de moyenne étendue, là,
j'ai fait la rencontre d'un jeune homme que
j'ai pu de m'indiquer la situation de l'église
et des autres édifices remarquables de la
ville. Il a été très obligeant pour entretenir
conversation avec moi, sur ce qu'il croyait
digne de mon attention, & pour m'accompagner
dans ma tournée. Le premier objet qu'il m'a
fait visiter est l'ancienne Maison de Consistoire
dont la porte d'entrée et les deux croisées
qui lui surposent sont ornées de Caducée
à visages dont les ~~deux~~ ~~façades~~ ~~saillantes~~ ~~sont~~
à ~~l'extérieur~~ ~~tranchantes~~ ~~et~~ ~~dont~~ ~~le~~ ~~l'usage~~

De forme ogivale aigue et surmontée d'un pignon. De
petits pignons sont établis sur l'opposant des côtés
du cadran. Ces ornements caractérisent la
construction du commencement du 16^e siècle,
qui est voisine de l'époque de transition de l'ogive
au plein cintre, c'est à dire au 1500. à 1530. Cette
partie de la façade présente toute du caractère
paraissant être moins ancienne que le reste de
l'édifice où on ne remarque aucun trace
d'architecture gothique. Plusieurs de ses anciennes
croisées sont carrées mais étroites à qui contenaient
une construction du 14^e siècle. Cette ancienne maison
d'ailleurs élevée tout récemment en remaniement
qui a nécessité de nouvelles ouvertures pour s'adapter
à sa destination actuelle. Elle sert de maison de
ville de la ville, pour les condamnés à des peines correctionnelles.
De ce point, on a devant soi la vue sur la
place de la préfecture, où j'ai remarqué
l'hôtel nous servant de construction pour le logement
du préfet & l'établissement des bureaux de
son administration. La façade est simple mais
gracieuse. En avant, est une grille en fer fondant
sur abords de l'hôtel & la façade une cour bien parée
entre elle & ce monument. Non loin de là est
le nouvel hôtel que la Mairie a fait construire.
Cet édifice est vaste & la façade quoi que simple
est bien plus que de plaisir à l'œil & donne
le plan d'un grand édifice de plus. L'église
paroissiale, dont le fondement furent jetés
dans le 14^e siècle, par un évêque de Bordeaux, le
Benoit qui paraissent avoir forme le premier
noyau de la ville actuelle, & dont la destination

par son prototype & fut presque entière
à être reconstruite depuis cette époque sur ses
anciens fondements, sans cependant qu'elle
n'ait perdu un 1/3 de sa longueur primitive.
Toutefois telle qu'elle est maintenant elle
n'est pas sans mérite. Ses voutes en pierre de
grauite, sont ~~plénières~~ ~~construites~~, élégantes
et ~~donnent~~ des proportions convenables
à la longueur de l'édifice. On y voit surtout
les fenêtres terminées par des formes carrées dont
les angles sont évasés en creux, ce qui produit
des angles entrante & saillant & offrant
une vis à vis qui se prolonge jusqu'à
la naissance des voutes qui ne sont que
légèrement ogivales, ainsi que les Croisées.
Une colonne ~~en pierre~~ a été abîmée par les
frustes, engagée dans l'angle droit au S.
Sud. acrotère de l'église, de celle l'épique
de la construction primitive. ~~de l'église~~
par ses ruines. qui y fonderont leur monastère.
Vers le milieu du XII^e siècle, ainsi que cela a
été dit plus haut. En sortant de l'église,
mon aimable Ciceroni, ~~me fit~~ remarquer
le Bapême ou la fontaine située par le Sud,
lequel est creusé dans un bloc de grauite
ayant deux mètres ~~de diamètre~~ ^{de diamètre} ~~de diamètre~~
ou 24 pieds de circonférence, & le bord supérieur
arrondi en forme de bague. Vers le milieu
de son épaisseur est un cercle taillé en boss

à bord supérieurs d'un fersier - ardois. De
distance en distance, sont les ardoises, au centre
duquel est une pierre du revêtement
pour le passage du camp du bassin dans
les vases du fersier. Cette encre me a été
fait d'un autre maçon d'un fersier
d'un fersier dans la grotte de l'ancien
Coursant. La pierre archéologique d'Arville
vous que cette pierre a été faite par
le ciseau du Galloromain, à ce que me dit
mon amable Conducteur. Je ne fus pas
de cet avis. D'abord, d'Arville paraît
ne devoir sa fondation qu'à l'abbaye
d'un Monastère dans cette contrée, & ensuite
parce que le travail du ciseau qui a creusé
cette pierre présente ~~les~~ les formes antiques
~~un fersier~~ que l'architecture Romaine
emploierait. C'est tout bonnement l'avis de
le bassin de la fontaine que le Monastère
avait fait élever dans l'abbaye d'Arville
à l'époque où ils fondaient leur église. Il
gouta une observation de me dit qu'il
enfermait par ses murs les ardoises
archéologiques, ^{avec les quels ils avaient} ~~qu'ils avaient~~ désiré que
le temps m'en prouve de me mettre par
fois, en état de voir avec les ardoises
les quels il ~~est~~ ^{de l'époque} d'Arville.

Il barre du fersier frappant, nous nous
quittâmes en égarant de n'avoir pas plus

De Anvers a Ester inflexible. A notre retour
si vous pouvez par Anvers, faites moi la
plaisir de m'en donner la journée entière
afin que je vous fasse ^{à Anvers} faire, comme j'en ai
Le Antiquaires de cette ville. Ils vous
~~maintenant~~ feront part du résultat
Deux autres dans ce digramme,
et ils auront plaisir d'en confier aux vus.

En rentrant à l'hôtel, je parcoure plusieurs
autres rues où je ne remarque que des
boutiques de marchands et divers ateliers de
travail d'objets en cuivre, d'acier, mais
peu de bijoux dans les boutiques. Les Magasins
de vous autres y sont rares. J'en ai aperçu
deux seulement qui paraissent assez bien
apportés en marchandises, mais les boutiques
ne se distinguent que par une simple
enseigne en lettres dorées placée sur l'ouverture
du magasin. Dans cette ville tout y est
pour l'utilité et rarement pour le plaisir.

Au soir je me suis trouvé en compagnie
d'un noble légatiste, d'un bourgeois de
Contribution Directe, d'un Baron d'Angoulême,
d'un avocat bien connu, et de son client
proprement en la boutique d'Anvers,
et de deux autres personnes de la Compagnie
la Couronne, d'abord écrit sur un ~~officier~~
fugitif après un instant. J'en ai d'un clerc

parlant du premier qu'il avait à faire, &
 même il m'ont l'honneur de me demander l'avis
 après m'avoir rendu compte du sujet de la
 contestation. Je leur ai répondu que j'étais
 étranger à l'ordonnance mais que d'après
 ce qu'ils m'avaient dit de son dire, je pensais
 qu'il était fondé dans sa cause.
 Le plaignant était satisfait de ma réponse,
 mais l'avocat paraissait craindre que le
 tribunal ne partagea pas entièrement l'avis;
 aussi consultait-il une troisième personne,
 qu'il croyait être d'une haute sagesse & d'une
 grande expérience. Son client paraissait plus disposé
 à plaider qu'à prendre sage avis. De son
 côté, je me fais à quel propos, s'engageant
 et le Gentilhomme, vinrent à ~~parler~~ ^{parler} de
 de matières religieuses. Le Gentilhomme était
 très-pieux & de ses divers religieux, à ce qu'il
 disait & son adversaire avait l'esprit
 très-philosophique pour ce rapport. Enfin de
 contradiction, en contradiction, le Gentilhomme
 en vint à de ^{notre} gros qui furent mal reçus
 par nos deux adversaires qui avaient déjà la
 tête échauffée. Les deux couriers, craignant
 que le choc allait être trop rude, intervinrent
 pour mettre fin à la querelle. Nos deux
 adversaires se calmèrent & la discussion
 roula ensuite sur des matières moins vives.
 Nos deux plaignants et les autres couriers étant
 conservateurs, exprimèrent le vœu que l'on
 sur la requête fut voté à une grande majorité,

afin d'y prouver ^{l'absence} l'absence de l'Europe, que la
Dynastie actuelle avait prouvé en France de
profondes racines. Nos deux Bourgeois
Campagnards, en leur qualité d'élus, se
faisaient entendre en ce que les Digestes du
Cantal ^{étaient} aussi conservateurs qu'une même.
Dans notre département, disent-ils, nous
ne comptons ^{pas} de Républicains, des législateurs
y sont en si petit nombre, que nos Elus
ne donnent lieu à aucun sujet scandale,
auprès le Peuple si on le présente à son occupé.
On hausse tout tout sans fin,
on s'abstient totale de ce qu'ailleurs on
appelle Comités, directions, et notre Journal
du Cantal est juste milieu, & nos cafés
donnent au général la performance aux
Journaux ^{indivisibles}, au débat, &
Presse, & la Constitution ^{comme Journal} ^{qui s'oppose} ^à ^{ce} ^{en}
S'abstient de tout en l'absence de discord
que la bague-Aurore dit tranquille. Sa
grande ou s'agrande, ferait dans une position
aussi heureuse, si des hommes épris de ardeur
sans cause, et des institutions sans place.
N'ayant pas troublé l'harmonie qui régnait
parmi les habitants de Clermont, d'opposition
et du département en général, en établissant
une presse Démocratique, se livrant à une
oppression violente contre les pouvoirs établis.

"ent aux Cousins Domini par elle prisme,
 qui prouvoient les riottes Contre les aqun.
 De Recusement Contre l'autorité municipale,
 qu'on doit attribuer les disorders tout son
 Ville de Chermont a été le théâtre d'annidement,
 les bon peuple et quelques ennemis du gouvernement
 ont fait les Cousins. Ce malheur prouvent
 bien que aujourd'hui leur aveuglement. C'est
 à plaindre, mais leur Cécité n'estait bien méritée.
 Le législateur, qui évitait attentivement nous
 deux cheris nous fournait d'un air de satisfaction,
 Pendant qu'ils raisonnaient ainsi, au moment
 de se lever de table, il leur dit, qu'ils avaient
 "bien fait, ils n'avaient jamais risqué la
 "paix et l'union en France, ou les principes
 "de la république de justice qui avaient
 "soutenu toutes les passions, donne raison
 "à du prêtre de l'Église, ennemi des devoirs
 "liberté, approuvé par le bien, & avide de
 "pouvoir pour ses propres au dépend du peuple
 "qu'ils surnomment d'Esquisses insupportables à l'abolition.
 "Louis Philippe s'est avoué de bon sens intérieurement
 "mais que peut il faire en France au milieu des
 "passions républicaines qui arment le
 "poignard pour attaquer les leurs, & entourent
 "de nations qui n'ont aucun sympathie pour
 "les principes qui sont portés par le tronc de la
 "amie. Elle ne ignore pas qu'un monarque
 "place à la tête d'un nation indigne ou il a
 "de la peine de défendre Contre ses propres sujets, il
 "ne peut rien entreprendre de faire Contre elles.
 "Voici les raisons M. prius qui m'ont attaché à la
 "Religion

et à l'attribution que je considère comme un principe
de morale & d'ordre social sans la quel il y a
que passion, d'ordre social, & d'ordre d'Etat.
On se borna, le gentilhomme le premier
à l'Longuey, l'arrivée & le grand me
furent d'amitié de m'offrir un bon ap
Café, que je refusai le plus poliment qu'il
me fut possible. J'les quittai pour aller
visiter les belles allées d'ormeau de la promenade
qui longe le quai de la Seine. On remarque
qu'elle soit située dans une position où l'on
ne n'a pas de port; elle est ornée, d'un
Cité, pour une haute montagne dont la
base est baignée par la Seine & est entouré
par des murailles, après bien baigner par la
Seine & la route royale traîne entre elle
et la promenade de tout le Nord.

C'est au haut de la promenade qu'est
situé le ^{Château} ~~Château~~ surmonté d'un colonnade
d'œuvre de l'ordre d'Illustration, que porte les
eaux de l'intérieur de la ville. C'est
Café le font qu'on rencontre à l'extrémité
font située chez la grande place
par laquelle je suis allé dans l'été
mais plusieurs ^{siècles} ~~siècles~~ ^{il est} ~~il est ^{progrès} ~~progrès ^{de la} ~~de la ^{ville} ~~ville
environne l'extrémité par plus de 12,000 ans
est une ville industrielle, où les mœurs y sont
bonnes & l'étranger est parfaitement bien
accueilli.~~~~~~~~

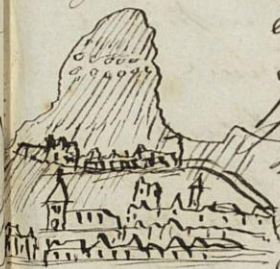
A trois heures de matin je me suis mis en route
pour le fleuve, le bûcheron faisant le digne de l'Étranger
gorge en un par la coupe de la forêt, qui coule

au pied de hautes montagnes dont les pentes s'élèvent vers le Cantal.
 au fur & à mesure qu'on avance vers le plomb du Cantal.
 Les montagnes ont leur versant en partie boisé, et en
 parties couvert de frais pâturage, entre lesquels on
 remarque quel que légume de terre couverte de fougères,
 d'orge et d'avoine. Le liseris de mai ou d'habitation
 offrent de lani de pousse de terre d'une végétation
 vigoureuse. La route entre Aurillac et Villefranche
 bien qu'elle aille en s'élevant sur une longueur de 6 lieues
 de poste, ~~est~~ cependant pas de toute très rapide,
 mais elle est généralement trop étroite. Il faudrait
 pour lui donner une largeur convenable, qu'on enleva
 encore 3 à 4 toises de flanc de la montagne, situation
 au dépend du quel le tracé actuel a été fait.
 Nous sommes arrivés vers huit heures du matin à Ville
 franche, gros bourg bien bâti au pied de la montagne
 sur la rive de la route qui le traverse. Le conducteur
 nous ayant donné 1/2 heure pour dîner, j'en ai profité
 pour visiter l'église qui est assez vaste, & d'une construction
 annonçant une bourgeoisie d'officiers. L'orgue romane
 se y montre, avec ses fûts à boyau, & ses crochets bon goût
 & étroits. ~~Le~~ ^{Le} ~~tracé~~ par une petite calomnie se terminant
 par le haut en cintre un peu ogival & trapé. Elle forme
 un parallélogramme coupé obliquement à sa traversée. L'édifice
 est assez beau, & bien tenu, ainsi que la route est en fîe,
 on y a remarqué une grande propreté. Le clocher est
 carré ayant ses ornements aplombés à une charpente
 couverte d'ardoise grise. A trois cents pas de
 l'église ^{se trouvent de la, l'église} est une petite maisonnette, renfermant une fontaine
 de l'eau minérale purgative, assez fréquentée pendant
 la belle saison, par les gens du pays & même les
 étrangers. J'ai remarqué dans cette petite ville que
 les maisons sont étalées en échancrures par le bas de manière
 à former un triangle régulier. Vers qu'elle se pose
 la charpente offre un ~~lignes~~ losange formant
 du zigzag qui se croisent entre eux, sans se joindre
 l'élévation des lieux vers la pointe de chaque angle
 tout en même temps qu'ils se présentent ~~à l'œil~~ une
 surface ~~apparemment~~ divisée en mille compartiments
 qui sont agréables à l'œil observateur. J'ai remarqué
 aussi d'autres traits qui sont arrondis par le bas & dans



beau soleil qui éclairait la petite vallée qui nous
 acheminait, & qui faisait reporter les beaux
 effets ^{de l'été} qui offraient les rayons de l'astre en frappant
 sur les versants des montagnes pleines d'aspens, de
 bouleaux & de framée d'un vert foncé, & sur le sommet
 des montagnes dont l'aridité contrastait avec
 la luxuriance de la végétation de cette vallée arrosée par
 une petite rivière, qui ont plusieurs cascades & finissent
 malheureusement en mouvement. Arrivant d'arriver
 à Murat la vallée se large & dans le petit
 bassin qui se forme par la confluence de trois rivières
 l'entassement d'après jolies habitations, n'étant
 qu'à un kilom. En vision de distance les uns des autres,
 le vers de montagne de cette contrée est garni
 une pente onduleuse rapide & tout cultivée
 en foin, orge, avoine & prairie de terre.

Le vers de Ruisseau présentant une culture
 de prairies, bords de prairies d'étalée. C'est
 un pays de pâturages & de nombreux troupeaux,
 où l'on fabrique du fromage, & où l'on fait beaucoup
 d'élevage. Il y a aussi un grand débit de
 planches d'aspens, d'usage de construction
 des environs de Murat & d'Espéranche. En
 même temps que je me livrais à toutes ces observations,
 sur le pays que je parcourais, j'aperçus
 la petite ville de Murat qui se groupait
 en forme d'amphithéâtre au pied d'un montagne, me
 = se dressant au pied d'une montagne, au pied de laquelle il existe
 encore plusieurs ruines de son ancien château fort,
 qui domine la ville construite un peu au-dessous
 sur un escarpement de terrain plus élevé, elle-même, que
 la ville qui se prolonge par une pente douce
 vers la rivière. Le bassin qui se trouve au sud de
 Murat est assez vaste & très fertile. Le plateau
 dominant vers Espéranche & le vers de montagne,
 sont bien cultivés, en foin, orge, avoine,



Murat

orge, faneuse, sur plusieurs points, &
en jettant de terre. Par cette contrée me dit
un de mes Compagnons de voyage qui fournit le
grain à la Vallée de la forêt, qu'il en manque.

La ville de Murat n'a rien de remarquable
que son Eglise & son clocher. J'ai eu l'honneur
d'avoir un examen après dîner, j'ai reconnu
que leur construction marquait l'époque de passage
de l'architecture romaine à l'architecture gothique.
Elle forme un carré long sans chapelle, des vitres colorées
l'hôtel se situe contre le mur dominant vers le
Nord, sur qui on l'ambrie. Le portail d'entrée
pratique dans le mur du clocher du côté du levant,
est légèrement ogival, à colonnettes entrecroisées
et à petite chapiteaux, à volutes, sans ornements.
Le Crozier soutient, à l'angle ogival. Ce doit
être un Poème du commencement du 13^e siècle.
Cette basilique qui peut avoir 150 pieds de long et
bien tenue & ornée d'un beau tableau, l'entrée
les colonnes de bois peintes en marbre, & à chapiteaux
dorés, qui soutiennent la corniche supérieure en stuc.
Murat étant chef lieu d'arrondissement, a un
petit hôtel de préfecture qui n'a pas plus
d'apparence que la maison qui l'avoisine.
C'est dans cet hôtel qu'en 1814 M^r Celler
de Périgueux, maintenant que le gouvernement
de l'état avait tiré de l'étranger pour le
placer dans cette préfecture, où les autorités
comme les habitants ont été si souvent
fait l'un de l'autre, avec le Maître de l'hôtel
de la diligence, & j'ai appris qu'il était
d'un Ribot & Philippe dans le dernier parti.
D'ailleurs la conduite en ces affaires administratives
gouvernement a été louable. Si j'avais eu
plus de temps, j'aurais allé visiter la tombe. Et en

ma qualité de parent et de bon Pirogordin, j'y
aurais répandu quelques fleurs, bien qu'en 1815, je
l'ai compté au nombre de mes détracteurs; de ceux
qui ~~m'ont fait~~ perdre la place que j'occupais
alors dans l'air ~~de~~ départementale.

L'heure d'entrer en voiture étant arrivée, j'ai
reparu ma place où j'ai fait rencontre d'un bourgeois
des environs de Morat et de sa femme qui m'ont
dit avoir entrepris le voyage de Chaux-de-Fonds,
où je me rendais. Le mari et la femme,
étant habillés de l'étoffe du pays, ce qui me fit
prendre pour un paysan que favorisait son
fortune. Mais je revins bientôt de mon erreur
lorsque j'ai entendu cause en bon français
et raisonnant ^{troussant} de l'affaire du temps, et de l'écon-
omie à l'économie domestique qu'il entendait
très bien. ^{C'était son mot.} M. Manem, on apprit donc qu'il était
propriétaire d'Esthera, 187 de contributions, exploitant
sur un bien de la Vallée de Morat, dans lequel
il entretenait 45 vaches à lait et 300 têtes de moutons,
et qu'il avait le produit de ses laines, de son fromage,
et de l'élevage de son troupeau, il se faisait pour
6000 fr. de revenu, avec lequel il pourvoit à l'achat
du grain nécessaire à la consommation de sa maison
et aux autres charges de ménage et de l'exploitation
de sa propriété. Je tache me dit-il de faire
chaque année un excès sur mon revenu afin de
parvenir aux besoins des cas imprévus et de pourvoir
lorsqu'il en fera temps d'acquiescer de quelque argent
pour mesurer convenablement mon jeune fils. J'en
ai fait de bonne ménagerie, ~~et~~ Manem m'a
présentement bien le fromage qui se consomme
chez moi, et fournissant les miens dans les travaux
journaliers. J'en ai tenu du courant d'Arrière
suffisamment de temps pour qu'il m'en eût

Une éducation convenable à leur position sociale.
Ma femme & moi leur avons donné l'exemple
d'une bonne éducation basée sur le principe de la
religion que nous professons, sans obstination & sans
mélange de pratiques superstitieuses. Leur éducation
est décente, mais sans rien de ce faste qui fait
faire les marchands d'objets à la mode, qui,
au surplus, ne font pas fortune dans le Cantal.

Puis vient cette longue et intéressante conversation sur
l'homme arrivé sur un vaste plateau bien cultivé
où l'on remarque Cailloux & le
~~Cantal~~ de jolies maisons de la région entourées de
bâtiments d'exploitation bien entretenus. De point
de vue on jouit d'une vaste vision, bornée par
un coteau de montagne dont le sommet se perd
dans le brouillard. Les vallées sont fertiles, les rivières
de la région arrosées, qui leur prête sa verdure
animée par l'éclat des rayons du soleil, qui s'étend
s'étendant de l'un à l'autre. C'est un des
plus beaux paysages du Cantal, bien que son étendue
ne soit pas aussi vaste que celle du plateau
de Montrest dont j'ai déjà parlé, mais en revanche
on y aperçoit même de bruyères & plus de céréales.

À Raffier, gros bourg ~~traversé par la route~~, où
je fais arrêter pendant que je contemplerai le beau
pays. Le plateau par ~~lequel~~ ce pays de montagne
j'ai remarqué de riches moissons de céréales
qu'on était occupé à briser, & de là toujours en
parcourant le même plateau, j'ai découvert dans
le lointain la ville de St. Flour, & les hautes montagnes
qui bornent son orizon, au Nord, au Sud, & à l'Est.
Pendant que je jouissais d'une vue aussi délicieuse
M. & M^{lle} Manon s'en allaient à leur tour, ainsi qu'un
vieil homme, pour aller d'un marchand de cochons
qui ne disait mot, les quatre heures sonnant
et nous touchons à l'entrée du superbe bâtiment
où de jeunes filles, travaillant

au fatut de leur amitié & à la courtoisie du
 prochain. La diligente arame & nous franchissons
 la porte d'entrée de l'antique cité de Florence
 jadis capitale de la Camp. auvergne. Deservant
 dans l'intérieur de la ville devant le bureau
 de la diligente, M. & M^{me} Manen, revenus de
 leur long sommeil, m'engagent à les suivre à
 leur hôtel où l'on fera à meilleur marché qu'à
 l'hôtel des Messagers, bien qu'on y soit mis en
 couché & mis en traite. Dis que nous devons
 faire route ensemble demain matin il ne faut
 pas nous presser. En attendant d'aller dîner
 le plaisir de vous conduire dans la ville & de vous
 indiquer ce qu'il me reste de plus remarquable. après
 avoir ~~accepté~~ son offre ^{nous rendant} ~~ensemble~~ au ~~hôtel~~ ^{à l'hôtel} où nous
 dînons après la nuit & une partie de la matinée
 puis que la diligente de vous chaudière qui ne
 partait qu'à 11 heures. Les traites de l'hôtel
 et la jeune femme laide après jolies blonde, revient
 M. & M^{me} Manen comme de habituer de la maison, &
 par le champ une jeune & jolie femme nous
 conduit dans les chambres que nous occupons. M^{me}
 Manen reste à faire la chaufferie avec la maîtresse
 de logis & M. Manen après s'être informé de
 l'heure précise de son ~~me~~ dit qu'il était prêt
 à m'accompagner dans ma tournée. Je le suis
 et nous commençons par la grande place du marché
 divisée en trois parties égales la partie du milieu
 est affectée au marché de bestiaux, les deux autres
 séparées de celle du centre par de grandes
 grilles coupées au centre par de ^{longues} escaliers ^{en pierre} au ^{degrés} de grand.
 Dans l'ancienneté que forme le deux Carré long font
 4 rang d'ormes très vigoureux formant trois
 allées ombreuses. Entre ces allées, du côté du levant
 & de la droite, on remarque les bâtiments de
 machine intérieurement qui doivent servir de prison
 à l'empêchement cellulaire, leur nombre s'élève à 72.

Prison



horizontal



prison



prison

L'asoir 36 au rez de chaussée & parait nombre au
 premier étage. La façade donnant du côté de
 la place est construite avec goût, bien que style empire
 ferre. au-dessus de la porte fut de maison
 moderne fondée, fait la ligne de anciens remparts de la ville.
 En face de la prison on voit des cuisines on remarque
 le vaste bâtiment de l'hospice. Au nord, en face
 du carré du centre sont de nouvelles constructions
 très régulières où l'on a établi une manufacture de
 construction en laine du pays dont il se fait un
 grand débit. Cette place s'étend par bonne au sud
 du Nord que vers le centre, la rue s'étendant de
 ce deux côtés, dans le bassin à la terminaison duquel
 se trouve une gracieuse qui supporte la ville s'élève à plus de
 200 pieds, à partir du niveau de la petite rivière qui coule
 à l'ouest, et se monte à une qui surmonte le
 bassin jusqu'à 2 lieues de distance. C'est une vue
 délicieuse. ~~elle~~ au printemps, et a été, que la vallée
 et pendant le montage sont restées de leur
 riche verdure. Cette place par sa position a beaucoup
 de rapport à celle de Beaulieu à Angoulême, avec cette
 différence qu'elle est moitié plus élevée & que la coupe
 & la forme du montage sont plus variées. Il
 faut la visiter dans la belle saison, mais elle
 n'est pas terrible en hiver, me dit M. Stannet,
 à cause du vent du nord qui y soufflent avec
 une grande impétuosité. De la nouvelle
 comme l'on est à l'église ^{très} principale, après avoir vu l'église
 gothique de la fin du 12e siècle, et ayant vu l'église en 1709
 elle fut aujourd'hui de magasin à fourrage &
 d'atelier de charonnage. En y descendant 10, à 12 mille
 francs elle pourrait être appropriée à son ancienne
 destination, les croisées sont vastes, & les voûtes ogivales
 à nervure bien peuplée ont un bel aspect. Il faudrait
 dommage. Cette église fut détruite.
 En sortant de là, nous sommes allés par la place
 de la cathédrale qui est assez grande, & entourée

D'après jolies maisons et au-dessus dont le portail est
moderne. Le portail de la Cathédrale est à plusieurs rangs
de colonnettes retraits, surmontée de chapiteaux
ornés de ~~différentes~~ ^{pour} ~~Capitales~~ ^{différentes} représentant divers ~~formes~~ ^{objets}
après avoir vu que l'œil ne distingue pas bien. Les colonnettes
sont surmontées d'un ^{chapiteau} de forme ogivale peu prononcée.
Ce qui, au premier aspect m'a fait supposer que
le portail remontait au 13^e siècle, mais une inscription
placée au-dessus de la corniche du ^{1^{er} étage} ~~chapiteau~~ du
Clocher, m'a appris que sa construction, ainsi que celle
de la Cathédrale, sont de l'année 1400. Si cette date
est certaine pour l'édifice du Clocher et si deux
tours carrées qu'elle supporte, à partir de la galerie
du second étage, il ne paraît pas possible qu'il en
soit pas antérieure de plus de 100 ans. Le style,
les bas-reliefs, les voûtes, les ~~statues~~ ^{statues} sur des colonnes
claires et sculptées, répétées, jointes à la table
forme d'un abside, m'ont paru appartenir
à l'architecture gothique du milieu du 13^e siècle,
les croisées gemmées à deux compartiments
et triforces caractérisant moins le commencement du
14^e siècle que le milieu du 13^e. Puisqu'il en soit,
cela ne laisse pas que d'être une basilique
digne de l'attention de l'artiste. Rien sur
la place. J'ai porté mes pas sur la terrasse
qui donne du côté du levant, entre le Chœur
et la Cathédrale et en maison d'habitation. La
vue de ce côté est magnifique, à cause de la
proximité des lieux qu'on découvre, et de la profondeur
qu'on remarque à l'opposé, jusqu'au faubourg.
Construit au pied du rocher schisteux sur le
plateau duquel la ville est bâtie. Mon admiration
était à son comble, lorsque Mr. Manen,
me dit que l'heure du souper s'approchait,
et que nous allions encore à visiter le nouveau
séminaire de Saint-Esprit. Nous nous
allâmes d'abord vers la place qui occupe la



celle, la façade en pierre de granit ~~pro~~ offre
une entrée à trois arcades en plein cintre, à
Colonne engagée, surmontée de corniche telle
qu'on en voit de finable à la salle d'attente
de Périgueux. Le peristyle, un peu plus vaste
que celui de la salle d'attente, offre les mêmes
dispositions. La salle de la Cour d'après
est après vaste & convenablement bien éclairée,
la Mémorisation et les diées pour finir, mais
convenable à leur destination de bien. On n'y
rencontre pas la grandeur du palais de Périgueux
pour le grand héraut, n'aurant pas
d'usage autant d'argent que les Périgourdins
de la Cour générale. Tout à l'usage de l'agriculture
ne donner que ce qu'il en faut pour que la
chose soit convenable à son objet, disent les bons
Auteurs, & pour le rapport, le Courcier qu'on
out raison. La visite de la fin de la Cour d'après
au bâtiment pour ne pas faire retarder les papiers.
Rentrer à l'hôtel de la Cour, n'ayant pas à qui
nous arrivons trop faire l'usage de la Cour, mais en
de la Cour d'après de la Cour d'après qu'on renvoie
de la Cour d'après. Nous sommes fiers à table &
nous sommes fiers de la Cour d'après. Je parlais
de la Cour d'après de la Cour d'après, de la Cour d'après & de
la Cour d'après, bien supérieurs à celui que je venais à
En Auvergne. Je connais notre pays, n'ayant pas
Maurice, Monpère qui était m. de Courcier, de la Cour
et d'autres articles de la Cour, n'y a l'usage de la Cour
Jeune Cour d'après. C'est moi qui était chargé de la Cour
Cher de la Cour d'après de la Cour d'après de la Cour d'après
avait à faire. Il était bon, mais en fait de la Cour d'après
il ne me faisait pas de la Cour d'après de la Cour d'après
instant. Je me levais à 2 ou 3 heures du matin les jours
de la Cour d'après de la Cour d'après pour aller à la Cour d'après
tout il me fallait marcher à l'usage de la Cour d'après
que mon père faisait à l'usage de la Cour d'après de la Cour d'après.
C'est ainsi qu'il m'a fait passer la Cour d'après de la Cour d'après.
Son père avait gagné le baron à la Cour d'après de la Cour d'après.

Comme, qu'il avoit plaisir par les Domaines que
 je possédais, & que mon père & Cousins ablement augmentés
 par le don d'autant plus tôt de terrain, fait au moyen
 de son épargne de 40 ans. Sa mort ayant survenu,
 au moment où il vouloit me mettre à la tête d'un
 Commerce, mais de mariage que j'avois de faire
 & la ~~dot~~ ^{de} ma femme, me portait, me firent
 rester dans le bien que je devois posséder par mon
 père. Je fis au mariage avec lui, au moyen du
 quel je lui aidai la marchandise de mon père, avec
 le cheval, la voiture et une somme d'argent qui complétait
 son droit légitime. Comme c'était. Il se mit
 en route, & par son activité & son économie il
 prospéra. à l'âge de 36 ans étant à l'épave de
 bonhays, près de Montpellier, il fit Commerce d'une
 Comtesse du bien qui lui fut. Elle avoit un ap-
 pôt bien, & mon père avoit des capitaux et de
 la marchandise dont le sibi, en quittant le
 Commerce, pourait lui apurer une honnête existence.
 Il se maria, et depuis cette époque ma femme
 et moi l'avons vu une fois. J'y suis revenu tant
 fois, pendant deux fois, et j'y ai toujours trouvé
 pais, dans son ménage. Ses plaines de bœufs
 sont superbes, & son terrain planté d'oliviers
 sont riches de produits. Dans cette partie de votre
 Département, on y compte plus de fortune que dans
 les autres, où le sol est plus ingrat et où les
 habitants sont moins actifs et moins économes
 que dans la première. La somme de l'impôt y
 avoit plus d'indigence, moins de penchant à se
 haïsser ~~en~~ ^{entre} aux amorce d'un luxe
 disproportionné à son revenu ordinaire, ferait un
 pays plus riche que le autre, où vos habitants
 ont leur goût actuel en vue de certainement de
 faire. Si le baron les y transportait en masse,
 l'avis que notre population, si elle remplaçait la
 votre, avec les habitudes d'ordre qu'elle a contractées,
 ferait de votre province une des plus riches de
 royaume. Souhaité approuve de votre agriculture.

7
M. le Général Auguste, qui nous rend de service
signaler dans l'Afrique, a beaucoup fait pour
l'amélioration de votre département, si l'on n'a
agréé que nous avons intérêt d'avoir l'antidote,
l'assurance de bon résultat, si le propriétaire
qui le compose, savent faire de réserves sur
leur résine pour les employer à l'amélioration de
leurs terres. Tout l'argent qu'on emploie à
l'achat d'objets de luxe est un capital perdu
pour l'augmentation de la richesse du pays. En
un mot, sans activité industrielle, sans
économie et par conséquent sans épargne, l'agriculture
ne peut prospérer, les terres se ruinent
à défaut d'engrais, & les bâtiments tombent en ruine.
Les observations que nous avons faites sur mon voyage
m'avaient déjà frappé ^{lors de mon} retour d'un voyage, que
j'avais quitté en 1822, surtout lors que je
comparais avec ce que j'avais vu étudié dans le
département du nord de la France, où l'agriculture
florissait sous l'aide du Capital que la industrie
y accumule constamment, par suite de son immense
exportation de Marchandises dans les autres parties
du Royaume et au-delà du mont. Nous sommes
leurs tributaires et pour les engrais d'ailleurs
nous empruntons chaque année sur nos capitaux
de manière qu'à la mort du père et de la mère
les enfants qui ont l'habitude de leur four
cuisin & par conséquent malheureux. L'expérience
pourtant, Me dit sur ce point, devrait servir
à corriger, de ce penchant à se ruiner par de
colossales à la mode. M. le Marquis qui nous
avait écouté, ajouta pendant cette
longue conversation, ajouta qu'une mère de famille
qui avait les yeux communs & qui aimait se faire
devrait ne leur donner qu'une éducation appropriée
au rang qu'ils étaient destinés à tenir dans le monde,
et surtout ne leur procurer qu'une mise analogue
à leur position de fortune. Il faut mieux, dit-elle, que
d'un côté, que le mari ajoute à l'état de sa femme qu'il
est obligé de le reconnaître. C'est ainsi que ma mère

7
pensait et agissait en vers ses enfants, bien que notre
fortune lui eût permis de faire d'avantage. Mon
père était un homme laborieux et économe, qui
travaillait à augmenter son capital, et à acquies-
cer du bien qu'il ajoutait à celui de son patrimoine.
Lors le 10 derniers années de sa vie il réservait son
épargne annuelle pour en former un capital.
C'est il put en faire lorsqu'il se maria.
Lui moyen de ce sage prévoyance, il a pu compter
à son mariage le 20,000 f. qu'il donna à son frère
après la mort de mon beau-père. J'ai donc pu d'aut
l'aine frere marié dans la maison, et l'autre après
avoir eu un acompte sur sa légitime, s'est établi
à Paris où il se livre au Commerce des triots de laine
qu'on fabrique dans nos Vallées, notamment
dans celle de Charvillat, qui en débite annuellement
pour plus de 5000 mille francs. Les autres sont
d'usage de femme qui par ce moyen attirent
dans nos montagnes des Capitales qui y entretiennent
l'aisance, tandis que le homme qui ne peut pas
travailler ~~à la culture de la terre~~ de l'agriculture et au
Commerce local s'en vont dans divers parties
de la France exercer quelque industrie qui, indépendamment
qu'elle ne fait vivre, lui met à même de rapporter
à la fin de la saison, de petits capitaux qu'ils
disposent en les montrant de leurs parents qui leur entendent
Compte hors, qu'ils desirant le retirer pour faire
quelque établissement, soit dans les pays d'aut
ailleurs. Beaucoup d'entre eux font par ce moyen
arriver à une grande fortune, et notre pays
Compte à Paris et à d'autres grandes villes
plusieurs missionnaires qui ont commencé à porter
la balle de laine en laine et de faire en laine.

C'est sans doute à la bonne disposition de l'esprit
qui le portent à se préparer des épaves pour
l'avenir que votre dispartement ne compte pas
de mourant. Si l'histoire de trop de rigueur
pour se fixer à la mendicité, à faire dans le pays
une forte misérable, qu'il ne saurait supporter.
Lorsque dans quelque localité il se trouve quelque

Messieurs, informez que les parents ne peuvent
fournir, les personnes liées viennent à son aide
par ce qu'ils a donné que en le curé
huit distribues, comme en cathédrale sans en faire
Comme l'importance au public. Cela pour
le usage des maux des habitants de
nos contrées où la religion & l'enseignement
et de l'autorité papale ne peut point
affaiblir. Nous en tiens à l'opinion de nos
entretiens hors que l'hostie ~~forme~~ 10 jours
et nous nous levons à table, où, depuis deux jours
et 1/2, nous ne mangions ni ne buvions, &
nous allons nous coucher, en nous sentant
évidemment une bonne nuit.

Le lendemain matin à 7 heures, M. d'Alen,
qui avait déjà fait une petite promenade sur la
place du Marché, entra dans ma chambre
où il me trouva à peine levé, & me rappela
que nous avons encore plusieurs ~~objets~~ à
visiter, avant le déjeuner. Je me levai &
après m'être habillé nous nous mettons en
route pour visiter le grand séminaire. C'est
un vaste édifice, construit à l'antique, &
qui pour de son architecture de la ville
se parait d'un grand développement,
mais elle n'offre aucun ornement d'architecture
qui la fasse distinguer des autres bâtiments
de la ville. La charpente est couverte en
ardoise, ainsi que la Chapelle qu'on a nouvellement
restaurée au goût. Les croisées, les portes &
les ~~portails~~ ^{les portes} sont peints en gris, font d'une bonne proportion.
Le granite qui forme les encadrements & celui
des portes de angles & d'édifice, est d'une couleur
grisâtre. Les murs sont en pierre schisteuse
revêtue d'un couche de mortier blanc à la plane
et blanchi à la chaux, tout récemment ce qui
donne à l'édifice un aspect très agréable
De la nous sommes descendus par une pente

fort inclinée par l'ambourg, que j'aurais remarqué la
 Ville. Il se compose d'un vaste plateau carré
 où l'on tient le marché aux bestiaux. Les Maisons
 qui l'entourent sont presque toutes modernes
 & parmi elles figurent plusieurs hôtels où les
 Dilligence de Clermont s'arrêtent. C'est du
 Centre de cette place que se trouve paraît
 être suspendu dans les airs. La Cathédrale & les
 Maisons construites sur les bords du rocher qui
 le supportent plongent leurs égouts à plus
 de 300 pieds de profondeur. L'air pur de ce,
 Eux au de l'eau fraîche et d'une grande
 fraîcheur, qui contraste avec la chaleur de
 plusieurs de facades des habitations qui viennent
 de ce côté que le soleil éclaire de ses premières
 rayons. La Rivière qui baigne le faubourg
 met en mouvement un moulin à farine, & après
 après d'avoir traversé sur un petit pont, nous
 sommes rencontrés en ville, en faisant le tour
 de la Rivière de la Seine par un chemin étroit
 et étroit situé à l'opposé de celui que nous
 avions suivi en arrivant au faubourg, & nous
 abouti au haut de la grande place que j'ai
 déjà visitée. Rentrons à l'hôtel vers 10 heures
 Nous avons dîné, M. & Mme Manen à la
 fourchette & moi avec une tape de coupe d'autant.
 Pendant que nous étions à prendre le repas
 un jeune homme apporta de figures et autres
 dans la salle à manger & fut servir à dîner.
 Pendant qu'il mangeait, la servante qui s'occupait
 du service est venue faire la Causerie avec lui.
 Il se caressait des yeux, lorsque le maître
 de l'hôtel est venu en Robe mettre fin à ces divagations
 qui agitant étaient très décentes, mais qui
 faisaient impudiquement un peu de l'ambourg à son
 maître. La pauvre fille est partie dans la cuisine
 quelques expressions amères s'écoulaient. Voyant se
 excuser ne produisant aucun effet, elle se mit en



St Pierre & Paul
 côté de Clermont.

Calère à son tour, ramassant son effet fait
son paquet et demande sur le champ son
Compte. Pour faire bien entendre qu'il y a
longtemps que je parle à ce jeune homme
que me tentent et le faire son pas,
dis-je pour en finir avec vos feux, partez
sur le champ. Sa maîtresse a bien fait
de efforts pour appaiser la pauvre fille et
faire revenir son mari. Son nouveau mariage
aussi, mais tout fut inutile, la farouche déclare
qu'elle ne veut pas rester une minute de plus
et se baine dans la rue. Cette circonstance nous
a fait gagner les 25 Centimes d'estrain que
chacun de nous se disputait à lui donner. Pour mon
Compte je n'ai dépensé que 50 sols pour toute ma
dépense à la Courbe.

Enfin nous sortons de l'hôtel et à 11 heures 1/2
Nous partons pour Chaudes Eaux par un
temps superbe. L'important de se faire agnir avoir
passé devant la belle place du marché pour s'en retourner
descendre par une pente douce dans la vallée creusée par la
Crotte, qui coule en serpentant à notre gauche, et
en suite nous avons monté la côte de Montblanc
au sommet de laquelle est un village pourvu
d'une église ~~assez~~ dont le clocher carré, si digne de son
architecture, au-dessus du groupe de maisons qui l'entourent
diverses de ce point nous avons ~~aperçu~~ d'un point de vue
appelé Pongente jus qu'aux Lormes, à travers les
Planiges, qui forment une vaste plaine à droite et
à gauche de la route, la quelle, au moment où je
la parcourais (le 11 Mars) était couverte de neige
moisson qu'on se disposait à récolter. L'horizon de cette
plaine est très étendue dans toutes les directions,
qui va du Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, que la chaîne de montagnes
qui se trouve du Cantal, du Nord-Est, que les
montagnes ~~qui se trouvent~~ ^{qui se trouvent} de la vallée de la Garonne, et
plus. Vers l'Est l'horizon de cette plaine, qui me
rappelle celle de la Gironde, est plus basse par la
montagne de la vallée de la Garonne, dans la quelle on

Disant, a partir de Puisselade ou batte, sur que l'on
 soit et gros broug de Cordese que la route traverse.
 Il est divisé en deux parties dont la principale
 est située sur le flanc ^{supérieur} d'une haute montagne
 qui la domine, on y remarque de maisons bien
 entretenues, curieuses en arbores, qui se situent en
 amphithéâtre dominant à tout l'ensemble son forme
 pittoresque qui forme l'œil & flaire l'air. L'autre
 partie est placée en face de la première de l'autre.
 Côté de la route sur un mamelon un peu incliné
 vers le sud de la gorge baignée par le Créteil.
 Côté de cette partie qui est située un peu
 au sud du Créteil, à la pointe ^{pro} & amicale,
 que que de la route, au-dessus du village, paraît
 être un édifice du 13^e siècle, bien entretenu,
 au-dessus. En sortant de ce village on grimpe
 sur un côté après ^{quelques} ^{qui n'est pas moi} ^{un peu} ^{de temps} après,
 on descend par une pente ^{et par de temps après} ^{au village}
 au banau ^{sur lequel on passe} ^{par le village}
 dont on suit la ligne en remontant vers le sud,
 par une route créteil ^{au-dessus} ^{de la} ^{flame} ^{de la}
 montagne, à 200 paces au-dessus de l'entrée.
 Cette route à raison de l'effort qu'elle offre
 le terrain est tortueuse & rarement de niveau
 à son de distance. De banau, ^{on} ^{gagne} ^{le} ^{village}
 que l'on a pu remarquer une grotte ^{pro} ^{profonde}
 située ^{au} ^{dessus} ^{de} ^{la} ^{route}, où une fille,
 appartenant à la congrégation du Ménest ^{app}
 qu'on a ^{trouvée} ^{sur} ^{le} ^{flanc} ^{de} ^{la} ^{montagne}
 son séjour. Elle ^{est} ^{la} ^{personne} ^{qui} ^{aura} ^{ent}
 peur de la visite, ^{no} ^{de} ^{la} ^{communication} ^{qui} ^{ava}
 un berge de la montagne qui porte ^{Chayes}
 main des vices pour le sermon. Côté de cet
Créteil, que l'on a vu l'airant ^{faudrait} ^{faudrait}
 qu'elle peut vivre & mourir en véritable anachorète,
 afin de se procurer un séjour plus heureux d'autant

Chondeu. M^{re} Maren n'appartient, au même temps,
que la ville de Chendeu aux gens, réunissant
plus de cent femmes appartenant à la
même Congrégation. Elles font vœu de
virginité à l'âge de 20 à 25 ans, & elles vivent
dans leur famille, où elles ont rempli le
devoir religieux qu'elles font à propos. Elles
travaillent toute l'année des gites de laine
& des laines, dont il se fait un grand,
~~est~~ sans cette ville. Elles font habiller
des robes d'une étoffe commune de laine du pays,
teinte en noir, et font coiffer d'un bonnet
de toile blanche sans garniture, ayant deux
larges bandes qui elles retiennent sur la nuque
à la tête en les croisant ^{à l'arrière} ~~à l'arrière~~ en
avant. Elles font des chapeaux. Pour les
religieuses à ce costume, à leur démarche lente,
à leur mine basse, à leur tenue psale, à leur
~~corde~~ ^{et par} qu'elles portent suspendue à leur cou, &
au long chapelet qui pend à leur côté, & qui
les accompagne jusqu'au genou. Elles sont de
jeunes filles très considérées dans le pays, &
elles augmentent la discipline par le produit de
leur travail journalier et dont elles manifestent
le bon-mœurs par leur piété & le bon
exemple qu'elles donnent. Chaque famille
se croit plus heureuse lorsqu'elle en peut compter
une dans son sein, pour diriger l'éducation ^{religieuse} des
jeunes filles et des jeunes garçons, ainsi le digne
ne manque jamais d'être à la propagation
de cette Congrégation que le digne service
du catholicisme a donné aux enfans pour le progrès
de la première communion.

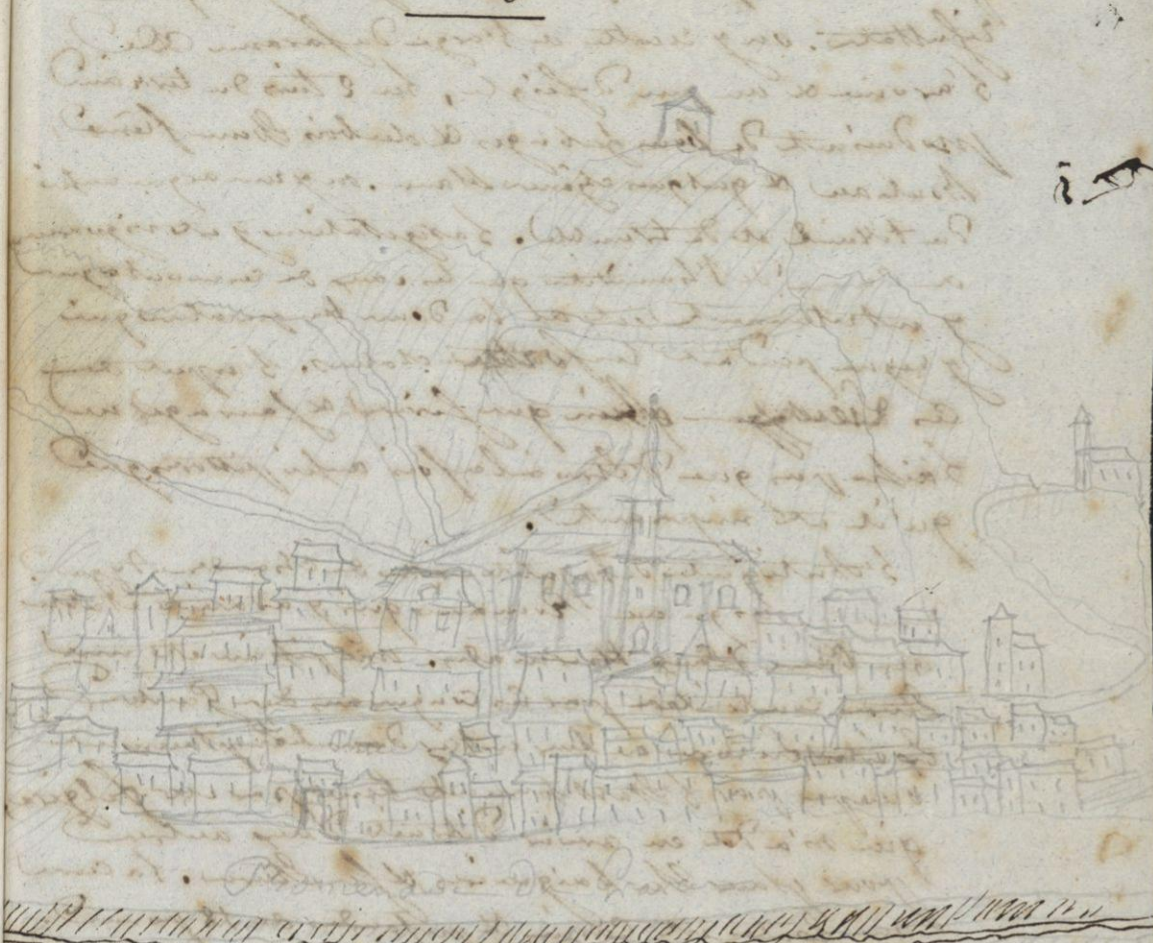
Nous en étions à ce point de la conversation
lors que j'ai remarqué devant moi, une petite

L'église ou chapelle isolée au pied d'une montagne
 sur le sommet d'un rocher qui lui est voisin,
 et dont on faitait construction à mi-chemin
 du chemin qui sera très élégant lors qu'il sera
 fini, à cause de son élévation et de son étendue
 et de sa situation géographique. C'est me dit,
 M^r. Maron, la chapelle de Notre Dame de
 la pitié, qui est en grande vénération
 dans le canton, mais après quelques jours de
 résidence à Chaudron, que nous allons voir
 devant nous, au tournant de la route, pour
 apprendre l'histoire de cette chapelle, qui est
 une œuvre de la fondation de la confrérie
 des pénitents, suivant ce qu'en a écrit M^r.
 L'abbé de la Roche. Tant au descent de la
 route d'entre de cet édifice nous avons enfin vu
 à 300 Mètres devant nous la ville de Chaudron
 placée dans une gorge très étroite et l'air est entre
 le quai de la ville et la barrière de montagne
 qui le borde de tous côtés qui est en fait
 qui n'a pas 100 Mètres de largeur, et dont la
 longueur n'a pas plus de 300 mètres. À l'entrée du quai
 on gravit le terrain escarpé, en forme d'amphithéâtre,
 et les maisons se rangent en escalier, et à mesure
 qu'on monte on voit que les maisons qui se rangent en escalier,
 jusqu'à ce qu'on soit au sommet de la montagne, on ne peut
 pas faire de constructions, et on ne peut pas
 construire si rapidement qu'il n'est plus possible d'y former
 aucun établissement. L'église et son clocher sont
 dans la partie la plus élevée de la ville, et on voit
 cette ville de manière à donner à l'observateur un aspect
 très gracieux et très pittoresque. Pendant que j'étais
 à Chaudron, j'ai vu que se dressant à ma vue,
 la diligence entre Chaudron et Aggou par une
 bonne route assez étroite, qui nous conduit sur les
 hauteurs de la montagne devant l'hôtel de M^r. Féliz
 ou plutôt descendre, avec plusieurs autres voyageurs. M^r.
 de la Roche, ne devant pas aller dans ce hôtel,
 m'ont quitté en m'indiquant le lieu où se trouvent

Le lendemain & pendant tout le temps de l'après-midi
à chaudière. L'histoire de cette affaire est un
État indépendant ^{à l'époque} de l'année. L'histoire de cette affaire est un
est restée & de construction moderne. C'est la plus belle
maison de la place: l'extérieur est resté, ~~la~~ bien distribué
et commodément meublé. Le bain et le dîner
font plaisir sur le dîner presque du pied du grand
escalier qui conduit dans le appartement, lequel
permet aux baigneurs d'y descendre et d'en sortir sans être
exposés au soleil et au vent.

La Riv. Devote nba (Proche), présentent une
 amphithéâtre par sonne par l'alignement de son clocher
 qui s'élève majestueusement au-dessus des maisons
 d'habitation presque toutes couvertes en ardoise.

Handwritten text, likely a signature or title, written in cursive script. The text is mirrored across the top of the page, suggesting it was written on the reverse side and is visible through the paper. The ink is dark and the script is fluid.

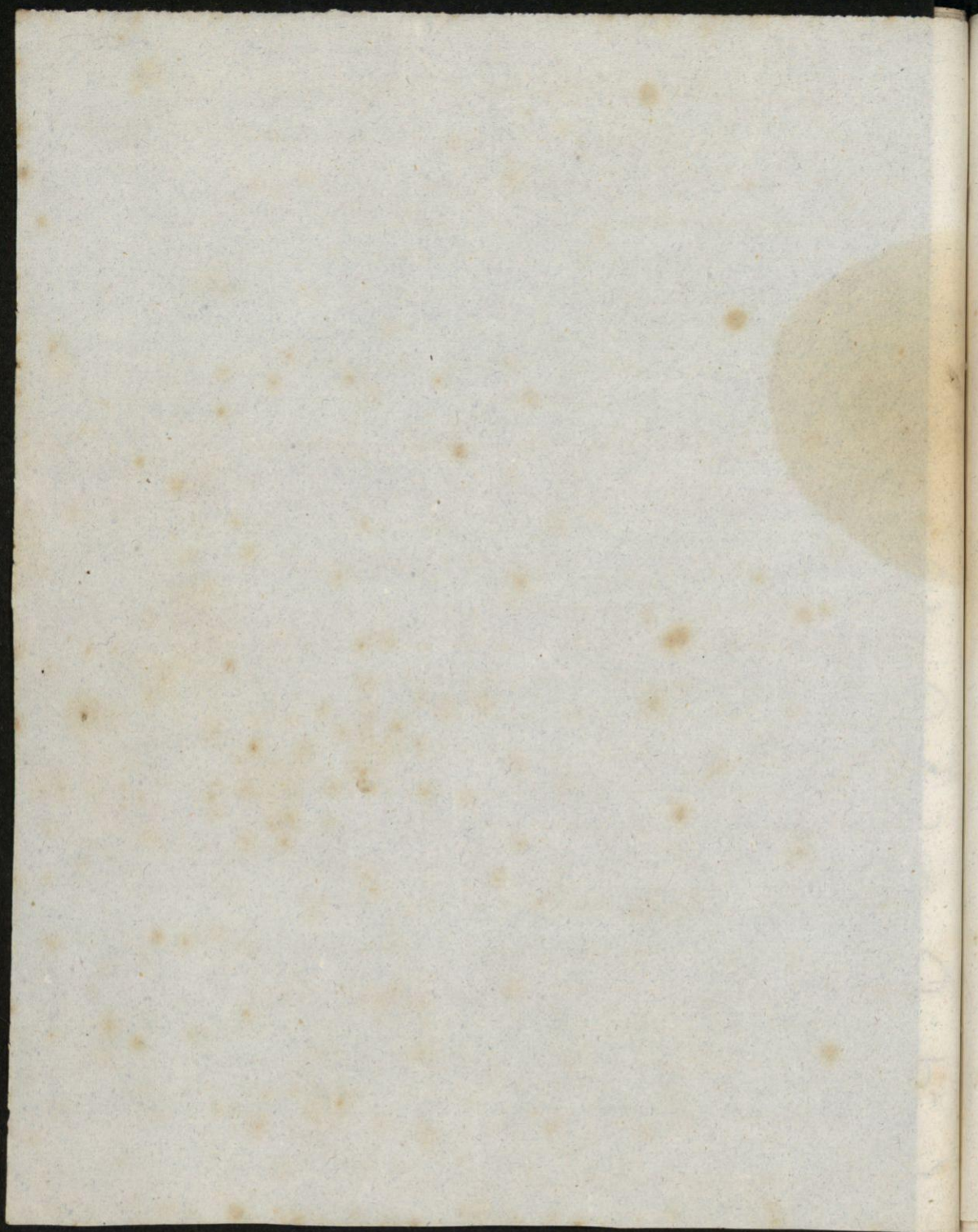
Chaudes-AyguesNotice R.

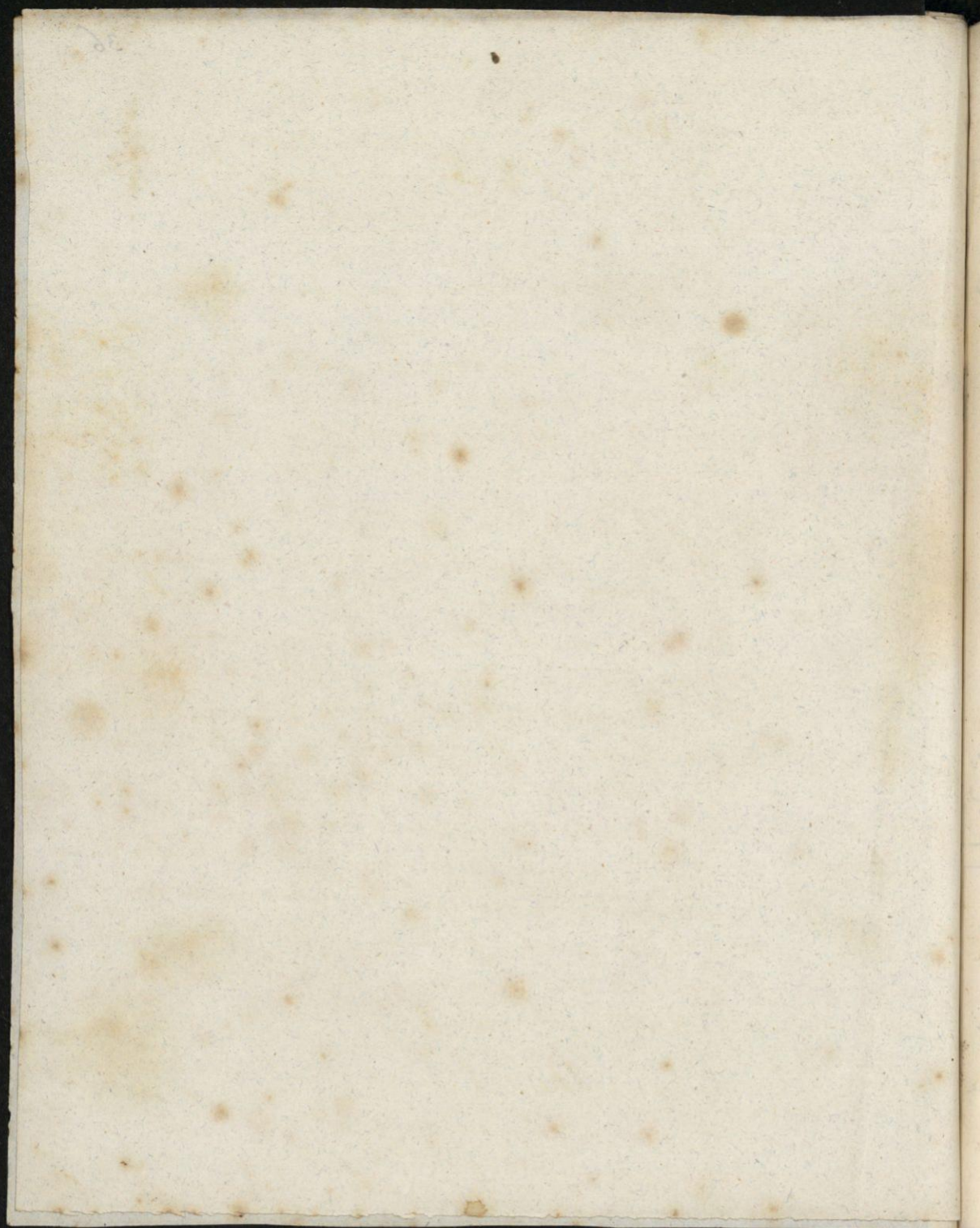
Chaudes-aygues est située dans une gorge très profonde et
très étroite que la Froide a creusée de ses eaux tourmentées.
Les montagnes qui l'entourent de tous côtés cette ville n'en font
pas un très agréable, et très aride. La Roche de la Roche se montre
presque sur tous les points du versant de la montagne
qui est rochers. C'est ce qui fait que les habitants que l'agriculture

ayeu obtenu a force de piment & d'engrais gent que
résultate. on y recotte au b'orge du farasin de
s'arvine & un peu d'orge, les 2 tiers du tiers ann
produisant de bons fétages & de bon bois blanc fleme,
bouleau & gent que chènes blanc. on y en ayeu aussi
du tithail et de tremble. La végétation y est rigoureuse
a cause de l'humidité que les eaux de ce mont aguer
y entretiennent, et de la douce température qui
y regne pendant les fétages chauds. S'arvine &
de l'orge qui finit & s'arvine a gend
s'arvine par que d'été on le soit aussi p'tout que
qu'il est m'p'ant.

S'antiquité de la capitale ville de Chaudes, Aguer
ensole, jus qu'au Romain qui y a arivé & a été
au bain d'eau de la ville. une piscine et une
étang construite par les Rois ans, des Rois
Epitome de la ville en deux entres d'antiquité
ouge par s'antiquité de la ville par ce fétage,
qui m'a été en arivé d'été d'été d'été
pour plus de la ville, de la ville. La ville
qui Epitome est la ville & profonde de 18 p'm
ou y d'été par d'été d'été de la ville de
la ville qui regne de la ville de la ville
de la ville de la ville qui a 2 mètres de diamètre
pour tous les points de la ville qui d'été
un carrefour parfait. S'antiquité est la ville dans un
cabin de route par d'été d'été a la ville où la ville
est la ville de la ville, et également routes.

Chaudes aguer d'été de la ville de la ville de la ville





Le 10 Août, arrivé à Chaudes-aygues pas un bon temps, sans être trop fatigué par la route, mes douleurs se faisant médiocrement sentir.

1- Le 11 - Pris un bain d'eau chaude et eussien un $\frac{1}{4}$ d'heure de Douche - reste une heure $\frac{1}{2}$ au lit sans succès.
- Le matin j'avais ba, avant le bain un litre d'eau chaude thermale avec un gros café de Glandier.
- après déjeuner mes douleurs se font ressentir et les crachements ont été très abondants. le soir j'ai pris un bain d'eau thermale.

Le 12 - Bu un litre d'eau chaude avec un gros café de Glandier - le soir avant le souper pris un bain d'eau thermale - crachements abondants & grande agitation dans les reins. Le sang et le sang de l'urine du soir. léger d'écoulement entre le déjeuner et le souper.

Le 13 - Pris de l'eau thermale. Comme le 12, le soir avant le souper pris un bain d'eau thermale - un peu de diarrhée entre le déjeuner et le souper - grande perturbation pendant la journée et crachements de glaires grasses et ciliées pendant la journée.

2- Le 14 - Pris de l'eau chaude le matin. Pris ensuite un bain & la douche pendant une heure - point de crachement - point de selles pendant la journée. Beaucoup d'agitation dans le système nerveux. Crachements abondants - point de selles au lit.

Le 15 - Bu de l'eau thermale chaude 4 verres, deux le matin et deux dans la journée. Trouvé mon vin au repas du soir, avec de l'eau d'P. d'Alais. Le système nerveux moins agité - crachements continuels pendant la nuit et surtout le soir au moment de se coucher.

3- Le 16 - Bu 2 verre, le matin, d'eau chaude
Pris un bain et la Douche de 8 heures du matin
à 9 heures $\frac{1}{4}$. teste couverte $2\frac{1}{2}$ saut saut.
Douleurs un peu moins fortes qu'à l'ordinaire,
Eruption, crachements après abondance, plusieurs
fois en me couchant et au lit de avant le
sommeil. Eau de St. Marie au visage du soir

Le 17 - le matin, Bu deux verre d'eau de St.
Marie. Infirmité très agitée, j'en ai pu avoir
de bain - Bu de l'eau de St. Marie au visage
du soir - très agitée pendant la journée et
crachements forts, qu'on a vu - toux sèche -

4- Le 18 - le matin infirmité plus calme,
j'ai bu 2 verre d'eau de St. Marie, & Pris
un bain avec Douche de 8 heures à 9 heures $\frac{1}{2}$.
pendant lequel temps j'ai esté un $\frac{1}{4}$ d'heure
dans le lit - teste au lit jusqu'à midi $\frac{1}{2}$
saute saute - Douleurs vives & crachements
abondants - Bu de l'eau de St. Marie au visage
du soir

5- Le 19 - Bu le matin un verre d'eau chaude
à 8 heures j'ai pris un bain qui étoit un peu
plus chaud qu'à l'ordinaire & une Douche. Eruption
dans le lit où j'ai joué 5 à 6 minutes.
fortement altéré en rentrant dans ma
chambre. Bu un verre d'eau de St. Marie.
Teste 4 heures au lit où j'ai éprouvé des
fruits très abondants - grande perturbation
nervuse & la suite de la journée pendant laquelle j'ai
crachements abondants de matières glaireuses

6 - Le 20 - Me suis tant un peu mieux qu'hier
 J'ai bu un verre d'eau chaude. Thermale le
 matin à 6 heures - Rêta tant jusqu'à
 8 heures $\frac{1}{2}$ que j'ai fini à 9 heures un bain
 tiède d'une douche aussi tiède - Moins
 de fatigue que la veille, mais aussi grande
 perturbation de nature, grande & fatigante.
 p. de celle.

Le 21 - Bu de l'eau chaude le matin &
 point de bain pour me prévenir un peu de
 éros - Douleurs après à 9 heures pendant une
 partie de la journée; crachement onir
 abondant qu'à l'ordinaire. p. de celle.

7 - Le 22 - J'en ai point bu d'eau le matin, mais
 J'ai pris un bain avec douleurs, tête après
 tiède - Point de fièvre au soir, on a été
 jusqu'à midi. Perturbation dans le cœur,
 les jambes, la tête droit & le dos. Crachement
 comme à l'ordinaire, surtout le soir après que
 la digestion s'est bien ou mal opérée. Celle.

8 - Le 23 - Point de bain d'eau le matin. Pas
 bain & Douleur. tête tant à 2 heures $\frac{1}{2}$ pour
 éprouver de fièvre. Douleurs fatigantes;
 crachement épais et gras. p. de celle

9 - Le 24 - Bu un verre d'eau chaude - Pas un bain
 avec douleurs - Un peu orageux le matin - Comme
 le soir vers 4 heures - Plus - Grande perturbation
 chez moi, après m'être baigné - Jus qu'à 9 heures
 que j'ai fini au soir. Crachement
 de glaires ont duré presque toute la journée
 qui a été l'une des plus fatigantes de la saison.
 De Lamps. P. de celle

10- le 25 - Bu 2 verre d'eau ch au des, pris un laxement
pour aller à la selle - Pris un bain aux douces de 8 heures &
minuets à 9 heures 1/2. Grande douleur d'au le rein &
(dans toute la partie droite en sortant du bain - Crachement
abondant, aigre m'au cou - point de fièvre & jamais
legis transpiration - dormi à 11 heures un heure.
Le temps étoit serein - resté en chambre jusqu'à 4 heures
que j'ai fait un promenade jusqu'au rocher de
Gibraltar sur la route royale - forte douleur toute
la journée & grande expectoration qui m'a par
l'air de resacré. Péniblement le soir avant le
coucher - presque point d'appétit.

11- Le 26 - pris un bain de la Douce de 7 heures & 1/2
à 8 heures 3/4 - le temps étoit sombre &
humide de Brunsarç j'ai resté au lit
après la forte d'au bain jusqu'à 5 heures du
soir - j'ai peu dormi mais j'ai transpiré
après abondamment de 2 heures à 4 heures
& les douleurs ont été après aigres. Le
Crachement a été abondant, & très fatiguant
fut tout au comble de malade. p. de obs.

Le 27 - le temps très embrouillé est froid & humide.
Point de bain - resté au lit jusqu'à 10 heures 1/2.
Bu de la grande Thermale - Crachement
abondant le matin au réveil, & forte douleur
de rein et de côté. - à 2 heures, le soleil a reparu &
le vent du nord-ouest a chassé le nuage. Je me suis
promené de 2 heures 1/2 à 4 1/2. j'ai éprouvé un peu
de chaleur & en rentrant j'ai bu d'eau Thermale.
Douleurs habituelles & forte crachement pendant le reste
de la journée jusqu'au dîner à 6 heures. Le soir avant
le coucher & après pendant une heure de sommeil j'ai
craché beaucoup de glaires. La respiration étoit
gênée d'au la poitrine droite qui éprouvait de forte
tiraillement de corps. sommeil un peu agité. (Celle)

12^e

Le 28 - Le temps est assez beau - Après avoir au réveil
 un peu plus de calme j'ai pris le bain & la Douche
 de 7 heures $\frac{1}{4}$ à 8 heures $\frac{1}{2}$ - Crachements moins
 abondants après le bain & pendant mon séjour au
 lit, jusqu'à 11 heures - Les crachements se font
 reproduire vers les 2 heures, ^{à moins} mais de presserance.
 Le soleil étant assez beau je me suis promené en
 compagnie de deux baigneurs. Entre vers les 3 heures,
 je me suis senti agité par suite d'un nuage chargé
 d'électricité qui a produit quelques éclairs avec
 état de tonnerre, & quelques nuées de pluie que
 fort tonitru pendant les nuits, & après qu'à
 8 heures $\frac{1}{2}$ - Crachements fréquents pendant ce
 espace de temps et au moment du coucher à 9 h $\frac{1}{2}$.
 Orage pendant la nuit, je me suis réveillé au bruit
 du tonnerre et à bruit de l'éclair et avec très tourment
 par mes douleurs nerveuses qui se font prolonger
 pendant plus d'une heure après la quelle je me suis
 réendormi. Le matin au réveil j'étais assez calme, etc.

13^e

Le 29 - Le temps est un peu plus chaud et froid.
 Toute fois, après avoir bu un verre d'eau chaude à
 7 heures du matin j'ai pris le bain & la Douche.
 Pendant la durée du bain j'ai été assez tranquille.
 Je me suis senti que quelques-uns de mes douleurs habituelles,
 aussi ai-je senti une fièvre à 1/2 d'heure la baignoire.
 J'ai dormi au lit jusqu'à 4 heures, étant pris quelques
 fois, et agité par mes douleurs ordinaires, &
 par des crachements assez fréquents. Et dans l'après
 midi le soleil a reparu après une température a été
 assez chaude. A 4 heures, environ un quart, nouvelle
 orage avec pluie qui a causé mes douleurs & j'ai
 d'abondants crachats, jusqu'au moment du sommeil.
 Le temps froid et pluvieux - Grande perturbation chez moi &
 forte & fréquente crachement après souper jusqu'au
 moment de m'aller au lit à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. (P. de l'even)

16^e 1^{er} Septembre à 6 heures le soleil paraît dans tout son état, le vent du nord qui soufflait la veille a balayé le nuage & s'est tourné vers l'Est.

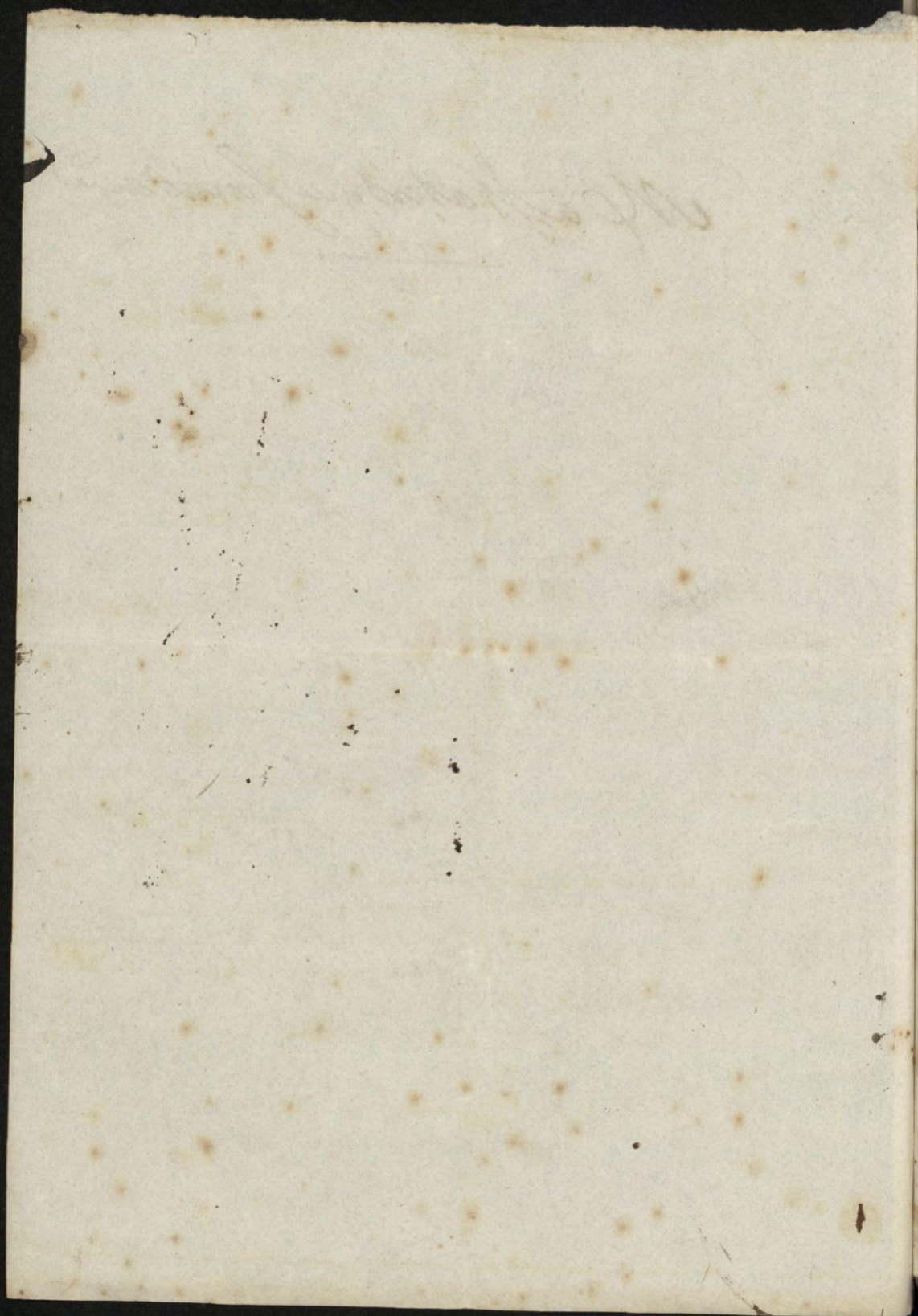
Marguerite, ma baigneuse m'ayant promis de braver tous les jours toute la journée je me suis levée à 7 heures du matin & pris un bain & la douche d'autant qu'au travail je me trouvais assez tranquille. Pendant le bain & la douche j'étais assez calme. — J'ai fait entrer au lit à 8 heures $\frac{1}{2}$ & j'ai mis endormi vers les 10 heures jusqu'à 11 heures $\frac{1}{2}$ que j'ai mis levée pour prendre une tasse de chocolat mon déjeuner habituel de puis que j'ai pris le bain. — Mes douleurs & les crachats ont repris après midi, mais ils se sont calmés vers les 3 heures pour reprendre de leur activité, & vers le 6, mes moments de mon coucher à table. L'après-midi n'a pourtant pas été aussi fatigant que j'ai pu le croire, bien que les crachats aient été aussi abondants, mais non aussi fréquents. (all.)

le 2 — Dans la nuit du 1^{er} au 2^e le temps est devenu froid & pluvieux, ce qui a redonné mes douleurs d'une forte manière & presque des crachements continus, pendant plus d'une heure, qui sont tombés la pluie tombes après abondamment. Enfin j'ai mis endormi vers les 2 heures du matin, mais mon sommeil était agité par de vives fatigues. Le matin à 7 heures la pluie tombait encore et le temps était froid, j'ai pu à peine me lever de bain. Mes douleurs se sont calmées, mais quelques crachements j'ai continué à en faire, ainsi que les crachements j'ai continué à en faire jusqu'à 9 heures que j'ai mis levée pour continuer jusqu'à 11 heures, que j'ai mis levée pour continuer mes douleurs habituelles et en souffrant beaucoup. C'est dans cet état que j'ai pris ma tasse de chocolat à midi. Le temps s'est chargé de pluie humide et froide, qui m'ont retenu en chambre, mes douleurs ont été plus fortes et plus continuelles & les crachements presque continus jusqu'à 4 heures du soir, pendant la durée de laquelle j'ai tenu mon mouchoir sur mon front; après souper même l'insubordination jusqu'à 9 heures $\frac{1}{2}$ que j'ai mis au lit (all.)

17^e Le 3, Après avoir beaucoup souffert pendant les
jours qui ont précédé, j'ai eu à avoir souffert
de maux douleurs musculaires que je me suis endormi.
Mon sommeil a été assez tranquille. — Le matin
je me suis levé à 6 heures sans éprouver de
douleurs — le temps était très agréable, par un beau
soleil levant qui avait dissipé le nuage de la
nuit. — Je me suis levé et j'ai pris avec moi
un bain de la Douce à 7 heures, moi-même 1/4.
Me trouvant après tranquille dans le bain
j'y ai resté un genre 1/4 et ensuite je me suis
appliqué la Douce pendant 1/2 heure
à 7 heures 3/4. Ensuite je me suis remis au lit
où j'ai transpiré un peu & je me suis levé
à midi 1/4 pour prendre un bol de chocolat
à la crème et les douleurs de reins & de côté
ont disparu vers une heure. Jusque à 2 heures
j'ai eu la fièvre à laquelle je me suis trouvé mieux souffrant
le soleil etant revenu j'ai fait un petit
promenade sur le gravier et j'ai vu toute une
bande de la chapelle H. D. Je suis rentré
à 6 heures pour souper etant assez calme,
après le souper vers 8 heures mes douleurs
sont revenues et les crachements sont
devenus pénibles & fréquents, jusqu'à 9 heures 1/4
que je suis monté dans ma chambre, & ont
continué à me fatiguer jusqu'à ce moment où
j'ai mis au lit & j'ai ensuite agité le cou pendant
3/4 d'heure au milieu & ensuite je me suis endormi,
jusqu'au matin à 7 heures. (alt. alt. avec l'écoulement)
Après avoir pris 17 bains sans éprouver de
soulagement je me suis vu obligé à partir pour
mon pays, le 3 à 6 heures du soir en passant
la route de Rodin.

Ma Statistique Sanitaire

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



Banis de Barège. N.º 11

Jouit	12 Bain à 2 j. 1/2	1	Beau temps. 1.º. Bain à un peu ignar, de viend d'avantage, le 3.º. et
	13 3	1	rendu les douleurs plus aigues.
	14 3	1	point de Diversion dans
	15 3	1	infusions.
	16 3	1	Beau temps - Douleurs exaspérées
	17 3	1	chaleur dans le cerveau
	18 3	1	insomnie de tête, perte d'appétit,
	19 3	1	Contipation, pituite.
	20 3	1	fortes douleurs, vomissements
	21 3	1	de glaires, diarrhée, thorax
	22 3	1	Laxatifs
	23 3	1	Laxatifs, Calme relatif
	24 3	1	dans les voies digestives, douleurs
	25 3	1	de corps exaspérées aigues, exaspération
	26 3	1	de matière grasse & exaspérées.
	27 3	1	Commence à boire de l'eau de
	28 3	1	Boute de Barège Coupi après
	29 3	1	trait de 1.º. jour & puis ensuite
	30 3	1	fortune opposée, point d'appétit.
	31 3	1	Digestion laborieuse, douleurs
	32 3	1	tout nées dans la partie droite
	33 3	1	depuis les reins jusqu'à la nuque.
	34 3	1	même situation à quel que
	35 3	1	modification jour & nuit
	36 3	1	point de 24 au 25, insomnie
	37 3	1	Constipation, écoulements, douleurs
	38 3	1	Malade

Chute Du 2^e -
X des observations

Dante diella ^{A. Hume} ~~de la terre~~.
indig'ert wa Compote de yau
que j'ai ais mangé; ~~fesse~~
ave Battiment de Cœur, jean
Chêne au toucher. de 2
jours à 3 jours, vomissement
de glaires extérieures, & ce
Jile; ~~Mille~~ ^{Hic} ~~Susp~~
Claire Douleur de tête.
Chale matin &
Sarment pour voir Cal
Journie du 25 que j'ai
passé au lit. Nouvelle
refus.

Le 26 Le Calme is testé
Consulté le Pays le matin
de la même jour qui m'a
engagé à continuer les bords

26 Août 1819 point d'apoplexie, ~~convulsions~~
 angine, Constipation
 Douleurs à la base du pectoral
 le 26 à 9 heures du soir
 Le matin au réveil

27-9-18- Douleurs de ventre, très vives
Chaleur dans le Lentreailles
suffocative, mouvement
fébrile, fausse digestion,
diarrhée - d'écoulement
Une; une soif d'écoulement
à midi, un peu de repos

28 - Repose - Calme un peu et abli-
 Mais les lueilles, laire
 Douleur de tête qui s'est
 dissipée dans la promenade
 que j'ai faite jusqu'à l'allée
 verte, Douleur de est toujours
 aiguë, Lassitude générale

Dans l'état de choses j'étais allé
 prompt de quitter Bariges pour me rendre à
 saumur, mais que le Conseil de
 Ballard dans son excellent rapport
 les pays de Bariges. Mais les sages
 m'a Conseil de prendre le pays de Bariges
 qui font, m'a été dit, de même nature
 que celle de saumur. J'ai suivi
 son avis.

29 Août	1	} un peu plus de Calme pendant les trois jours, sauf un léger mal de douleur de tête d'abord de se faire sentir d'une manière oppressive, surtout le soir le matin au réveil.
30 id	1	
31 id	1	
1 ^{er} septembre	1	} Constipation, légère douleur de tête, le matin; douleurs de tête moins vives le soir le 2 douleurs un peu plus aiguës vers l'après-midi forte pituite le soir avec
2 id	1	

Suite du 2^e ar. *Progrès des douleurs*
le soir. Pris des baromètres
pour aller à la selle.
Calme pendant la nuit.

3^e jour, Bain. *Plus de rage sur les*
montagnes - Exacerbation
dans les douleurs après
le bain du 2^e jour, testé
aut. depuis 9 heures jusqu'à
2 heures du soir, puis
pris un bain de suite, fut
un peu plus de calme
dans la soirée.

4^e 3 — 1 B. *Le froid de la nuit qui avait*
indiqué douleurs plus aiguës,
à 2 heures son instrument dans
une partie de la nuit du 3^e
au 4^e jusqu'à vers une heure
du matin, ou le lendemain
l'inf. comparé de moi-même
à été paisible jusqu'à 10^h 1/2
heures au moment où il a
reçu de mes douleurs de l'est
qui ont été vives, gelées, à
porter au bain et rapporté
aut. on les a conservés
jusqu'au moment de mon
apaisement vers les 6
heures 1/2. Et après un peu
un peu agité à 10^h 1/2
à midi les douleurs ont été
moins fortes. prise d'op. testé.

5-7^{me} Bain
arrivé du duc
de la Rochelle
d'Orléans et
de ses gens

Le matin douleurs de tête, maux
d'yeux, guta Villo. ~~Arrivé~~
légers dans le bain où j'ai
resté une heure. Dîné plus
loisiblement qu'à l'ordinaire.
Les douleurs de tête se résistent
dans la journée, à cause
du temps qui est très chaud
et pesant. Contre-é, et autres
remèdes.

Le matin
la grande fièvre est
très vive et de bras.
Légère d'écoulement, douleurs
de tête, et autres. Mais
se font un peu calmer dans
le bain, mais elles se font
résistent au soir. Le temps est
chaud, et un peu froid. Douleurs
assez vives dans la journée
de dans la soirée, et autres.

6-7^{me} Bain
D'après des prières pour
la fin du monde.

7-7^{me} Bain

Le matin
douleurs de tête très vives
au moment du réveil.
Douleurs de matin. Mais
se font un peu calmer dans le bain
et au soir pendant qu'il y a
tête. Le temps est toujours
très chaud, et un peu froid.
Je ne dépense au dîner, j'
dîne au soir. Continuation
de la fièvre, courants, et
jusqu'à ce que je sois
couché. Temps court.

8^e 1839. 1^{er} Bain.

Temps assez beau. Douleurs
nerveuses après le bain
le matin au moment de
lever. Sherrifone fait sentir
dans le sein et pendant que
je suis dans le bain de vapeur,
légère diarrhée - un peu plus
d'agitation au dîner qui a
été ordinaire - Douleurs après
le dîner un peu moins
aiguës, plus d'élasticité dans
le mouvement des muscles
du omphale. Douleurs
d'oreille dans la face
droite, courbatures dorsales
et céphaliques pendant
toute la soirée et dans
la nuit. Sommeil assez tranquille.

9^e 1^{er} Bain

Beau temps. Embarras
dans la poitrine et difficulté
d'expiration gênée. Légère
diarrhée le matin à 7 heures
et douleurs de tête après le bain
qui se sont maintenues
dans le bain et après
le bain. Contractions
des muscles du cou pendant
la journée qui a été
très chaude par un vent du sud.

13

10^e - 1 Bain

Beaucoup de Douleurs Algues
 qui ont allé
 la nuit on se recette vers le 6
 jours - poète me un peu oppressé
 continué le au même Douleur
 dans le bain & après être
 sorti - idem pendant l'heure
 de repos & après le dîner
 jusqu'au soir, l'usage possible
 pendant le 11^e du 10 au 11.

14

11-7^e - 1 Bain

Beaucoup de Douleurs algues
 de matin; elle s'est maintenue
 dans le bain & pendant
 que j'étais assis; idem
 au dîner & après le
 dîner, jusqu'au moment
 du coucher, & après notre
 coucher pendant une heure
 sans d'appétit.

15

12^e - 1 Bain

Beaucoup - présentement de
 tête - Douleurs assez vives;
 dans toutes les parties droites,
 l'engorgement d'entrailles,
 qui font qu'on s'assure
 a fait d'insupportable - En outre,
 du mal de la tête de la journée
 Jus qu'à vers le 1/2 heure à
 la quelle l'avalée a été couverte
 de d'écoulements épais et froids
 qui ont été avec des Douleurs
 restés aigus tout le jour.
 Plus abondante vers le soir
 & le matin pendant la nuit
 avec plus a pleurer.

16

13 ^{7^{he}} 1 Bain —

Douleurs aiguës le matin vers
 8 heures après m'être levée.
 Crachement de glaires plus
 abondant que les jours
 précédents. Douleurs après
 l'avis pendant la durée du
 Bain; elle peut devenir
 moins violente lorsque qu'il s'agit
 d'un bain de vapeur, pendant
 le Dîner. La langue est
 est froide & humide. Continuation
 de douleurs & digestion possible
 accompagnée de vomissements & de
 d'agitation d'estomac.

17 - - - 14 ^{7^{he}} —

Temps froid et humide —
 Douleurs de tête assez vives
 légères diarrhées. un peu plus
 calme après le bain, qui a
 prolongé 20 minutes de plus.
 Légère pluie ^{provisoire} agitée midi.
 Douleurs de tête un peu plus
 vives; ^{caractéristiques} diarrhées qui n'ont
 plus rien d'un $\frac{1}{2}$. M. d. de
 l'incubation pendant le restant
 de la Journée. Douleurs très
 aiguës le soir après m'être
 couchée qui sont un peu
 diminuées de 2 heures.

18 — 19 — 7 ^{he} — 1839

Pluie abondante le matin,
 & douleurs aiguës vers le midi
 vives — mêmes douleurs dans
 la nuit. Le bain, un peu
 de calme après un très fort
 Elles de la soirée existant dans la

Je fus mis après bien constitué,
 après ma naissance me fut aranté me mis en
 chez une nourrice qui disoit être saine & saine
 Je fus mis le soir pendant que quel que oniro,
 Ce qui me rendit sanglant. Elle y eut
 le sang informé, me tâtèrent des mains
 de cette nourrice. Une autre me fut donnée
 & bientôt elle fut dans la même position
 que la première, Ce qui me rendit très
 malade. Elle y eut me tâtèrent
 alors, pour me couper, étant âgé de 8
 ou 9 mois, à une nouvelle nourrice
 qui ne devoit point être saine, mais
 qui me négligea au point que je
 digressais tous les jours. Enfin, on me
 fit rentrer au logis où l'on finit de
 me nourrir avec du lait de chèvre. J'eus
 une forte diarrhée dont je ne guéris que
 très lentement. Dis une plus âgé &
 plus fort, Je me rétablis de l'âge de
 9 ans à 7 ans, je mis bien portés de 8 ans
 à 9 ans je fus mis en pension à St.
 Gilles de la Roche, où ma santé ne fut
 point dérangée, Entre aux vacances
 chez moi, Je pris la prière quarte

Dame Cousant des mois d'octobre,
à Jula gardai 13 Mois, malgré la
quinquante dont on me faisait
à malgré qu'on t'aurait gardé en
qu'on me se p'prendre. Pendant les
13 Mois je fus atteint d'une diarrhée
~~et de la fièvre~~ ^{et de la fièvre} qui me faisait aller
plusieurs fois dans le jour & 3 à 4 fois
dans la nuit. Je gardai
des matières glaireuses ayant la
consistance d'une vitre. On battit
Eructien & autres remèdes qu'on me
donnait ne firent point disparaître
cette diarrhée pendant tout le temps
que la fièvre quatre ~~se~~ dura.
Mon Estomac était très dolent alors,
à pour me soutenir on me donnait
quelques aliments de suite digérés.
Enfin, le remède d'une vielle femme
~~me~~ me débarrassa de la fièvre. Ce
remède était tout Simplement,
un verre de jus d'orville pris au
moment où la fièvre commença
à se faire sentir. Trois jours de
ce remède suffirent à me guérir.
Mon estomac se fortifia peu à peu
et la digestion devint plus facile.

Sadiarba d'insarut int' c'iment
et, dès lors, je pus manger à tout
indifféremment. Mes forces se rétablirent
promptement, avec ma Croix ans, &
à l'âge de 18 ans, j'en portai
à merveille. à traverser aussi, j'en la
petite virule, qui me rendit très malade
d'abord, mais qui me laissa éprouver
de mieux lors que les boutons furent
arrivés à leur maturité. C'était
dans l'été que je fus atteint de
cette maladie, qui ne me laissa aucune
infirmité, ^{du moris} à ce que j'en dis. Dans
l'automne, je fus à la campagne
après un grand danger & ma santé
ne faisait rien à désirer alors.

Cet état de chose continua jusqu'à
l'âge de 18 ans, que je m'enrôlai pour
l'armée. Malgré la fatigue de la
guerre & les privations de tout genre,
je continuai, à quelques légères indispositions
près, à assez bien me porter, jusqu'à
l'âge de 20 à 21 ans, jusqu'à la
quelle je fus atteint par une gale

que je ne pus faire, traité de l'ouïe, de l'odorat,
attendu que mon état alors Campaign
en face de l'ennemi. La Campaigne
ayant duré 5 ou 6 mois, je restai à
mon poste, mais ^{au} fort temps, j'entraî
à l'hôpital, où je séjournerai
51 jours. Bienfortin ayant plusieurs
choux ou tomates, qui guérissent
cependant, pendant le repos que
je pris au pûle de just de l'ignominie.
Etant repatrié avec les avant postes
de l'armée, je fis la Campaigne,
pendant laquelle je souffris
assez de fatigues qu'elle m'e
procurea. Mon estomac se
désorganisa de nouveau & j'eus
souvent de fortes diarrées, qui finirent
faisant place à une constipation
trénante. Je me purgeais
quelque fois, & je buvais des
tybars rafraichissants. La
Machine, ainsi dérangée, chemina
tant bien que mal pendant 25
ans encore. Vers l'âge de 28 à 30 ans
l'indigestion se faisant mal &
mon tempérament devenant humide

fiatler à tel point que j'en éprouvair
une forte maladie de l'urine & suite.
Je fus de Mr Pribot, médecin distingué
de cette ville me traitant & me
menant à même d'aller joindre le
régiment qui était alors à Bergame
en Italie. Toutefois, les organes digestifs
étaient débiles, & je leur fis faire des
saisants usages d'un régime que j'avais
fait, repris de Mr Pribot.

Pendant le cours de la campagne,
les digestions furent difficiles, j'avais
de temps à autres, le diarrhée, &
d'un souvent je rejettais une partie
des aliments que j'avais pris; les
autres je fus atteint d'une pituite
ou d'une contrainte. Dans l'hiver
qui suivit la campagne j'éprouvair une
maladie assez grave, de la quelle je me remis
que très lentement. à dater de cette
époque, les glaires m'ont toujours fatigué;
leur abondance m'occasionnant des
vomissements jusqu'à tous les matins
au moment de mon réveil, & dans
la journée, je crachais très abondamment.

Mes forces diminuaient & je fus dans
 un état d'atrophie jusqu'au moment
 de mon arrivée en Corse. Dans ma
 famille, on s'arrivait aux pites de Miel.
 J'avais 26 ans alors. Mon estomac
 délabré faisait péniblement ses fonctions.
 Bien que ma bonne mère ne m'ait fait
 manger que des aliments de facile
 digestion, le vomissement de glaires
 & de bile me gênaient régulièrement
 tous les matins à jeun. La matière liquide
 que je rendais était si abondante
 qu'elle remplissait jusqu'au ras du verre.
 Le Docteur l'aurait traitée & le
 purgatif ne me faisait que pour
 deux ou trois jours au plus. Le Docteur
 qu'on me fit prendre fort peu
 mon estomac; la digestion fut un peu
 plus facile, mais le vomissement de glaires
 ne cessa pas. On donna le non
 d'asthme humoral à cette affection
 qui était d'origine chronique. Toutefois,
 après 18 mois de séjour dans ma famille,
 je me trouvais un peu mieux, & je
 rentrai au Corps, à bord du Brutus en Bretagne.

49
où les médecins jugèrent que ma santé
ne me permettait plus de continuer le service
des armées. Sur le Certificat qui constatait
la maladie dont j'étais atteint, je fus
informé par le Comte d'Aden du régiment,
et renvoyé dans mes foyers. J'avais 27
1/2 ans. Bien que mon estomac fut meilleur
qu'au paravant, les glaires ne laissaient
pas que de continuer à m'incommoder.
Je les rejettais le matin à jeun, toujours
en très grande abondance. Et vers l'âge
de 30 ans, époque où l'on m'avait
attribué un emploi à la suite, elles
ne me laissaient que quelques jours de
repos; mais la nuit je craquais beaucoup
mais les crachats étaient si qu'on
se fût attendu. Ma poitrine était souvent
oppressée, et vers les 32 ans, je fus
des douleurs ^{et des brûlures} dans la
partie droite du corps, depuis l'épaule
jusqu'au creux de l'aîne. Elles furent
plus vives un an après, et il me semblait
que cette partie du corps était obstruée
par les humeurs blanches. Chaque changement
dans la température changeait la
maladie, contre la rigueur de la grande

Je me sois épais en continuant le travail
de mon bureau j'ai 34 ans, je suis une
maladie très grande, & le médecin désespérait
de mon salut, lorsqu'un autre
médecin, m'apprit qu'un remède qui me
rendit à la vie. ma cure absconse, faite
à la Campagne, chez mon oncle meure,
fut longue, mais heureuse. Pour
combattre mon affection humorale &
les douleurs nerveuses qu'elle occasionne,
on me prescrivit un régime qui j'ai
observé jusqu'à l'âge de 42 ans.
^{de cette} ces douleurs & les glaires ne m'ont
pas abandonné, si j'ajoutais le
régime, & j'aurais pu m'en passer.
~~mon régime~~ ma position n'en devient pas
pire. Mon Estomac alors se fortifie
fortifié & le vomissement de Glaires
ne venant ni m'importuner qu'une ou
deux fois par mois, ces temps de pluie.
Cependant les crachements étaient
jours plus, surtout le matin & le soir.
Ce qui me fit avoir recours à la saignée
afin de provoquer l'évacuation du sang
qui me fatiguait lors de mon lit
de nuit. Ce remède me dégagea.

la poitrine, et rendait les douleurs de
nerfs moins aiguës. Dans ce état
ma position fut plus supportable,
Jusqu'à l'année 1830, époque à la
quelle je fus malade de suite pendant
28 jours. Avant l'établissement de cette maladie,
les vomissements de glaires s'étaient
dissipés jusqu'à entièrement;
les crachats plus compactes & plus
glabres succédèrent à ces vomissements,
et dès lors la névralgie dont je suis
atteint devint très aiguë surtout lorsque
l'atmosphère était froide & humide.
En 1831, j'ai été atteint de la colicé,
ma maladie fut longue ainsi qu'en a
été la leucorrhée. Depuis cette époque
dont je suis atteint à toujours été
en augmentant, ce qui m'a obligé
l'hiver dernier, de renoncer à mon
emploi, et luyant, d'après les conseils
du Médecin ordinaire, mon cousin germain
à venir à Bâle, & d'après les conseils
de cette localité. Je crains beaucoup

Je vis surtout aux extrémités, &
que je me trouvais très faiblement;
que le temps pluvieux, & agité, &
froid rendait mes douleurs très
expagées. Les fortes chaleurs
produisent le même effet. L'usage
grace à Dieu je n'ai jamais été
atteint de maladie d'ancienneté.

80

27-50

7-50

10-00

20

30-50

192550

220

115

935

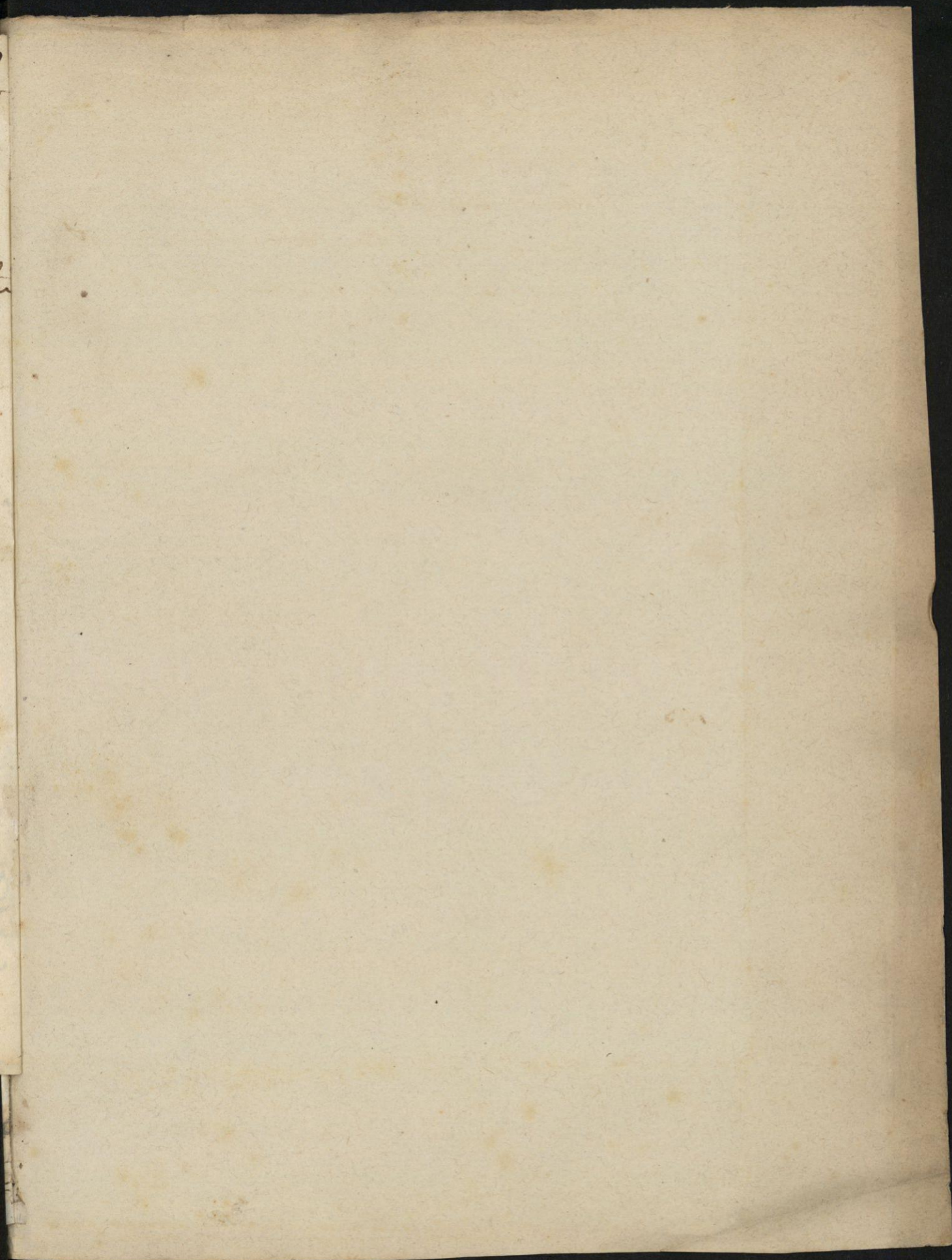
193

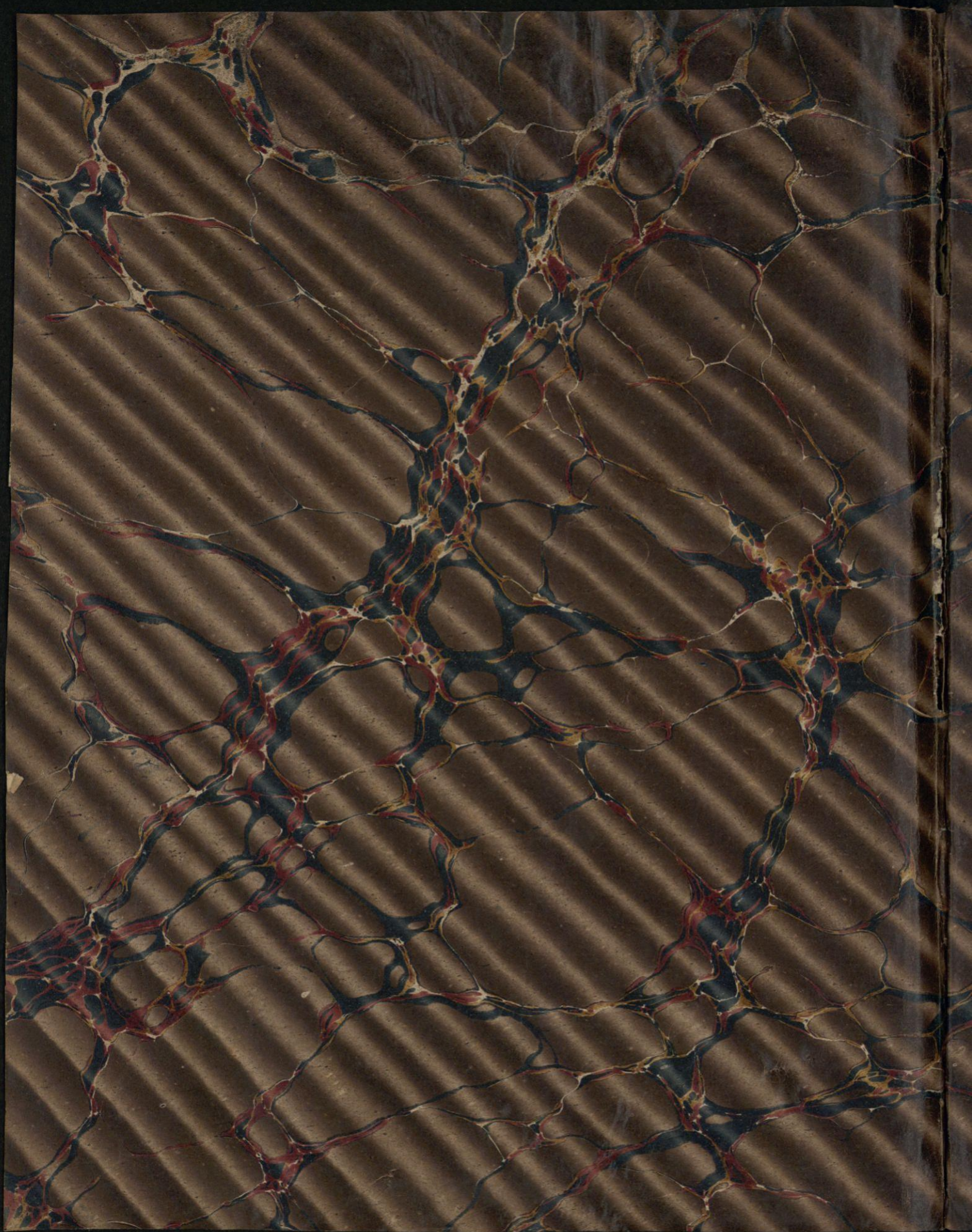
142 =

30

9

1. Acad. de Metz, Sapin, Gaspard
2. Gausson, de Chabouss
3. D'Archevêq. D'Archevêq. de Gault
4. D'Archevêq. de Metz, de Gault
5. D'Archevêq. de Metz, de Gault
6. D'Archevêq. de Metz, de Gault
7. D'Archevêq. de Metz, de Gault
8. D'Archevêq. de Metz, de Gault
9. D'Archevêq. de Metz, de Gault
10. D'Archevêq. de Metz, de Gault
11. D'Archevêq. de Metz, de Gault







MORTEYROL

M
4